

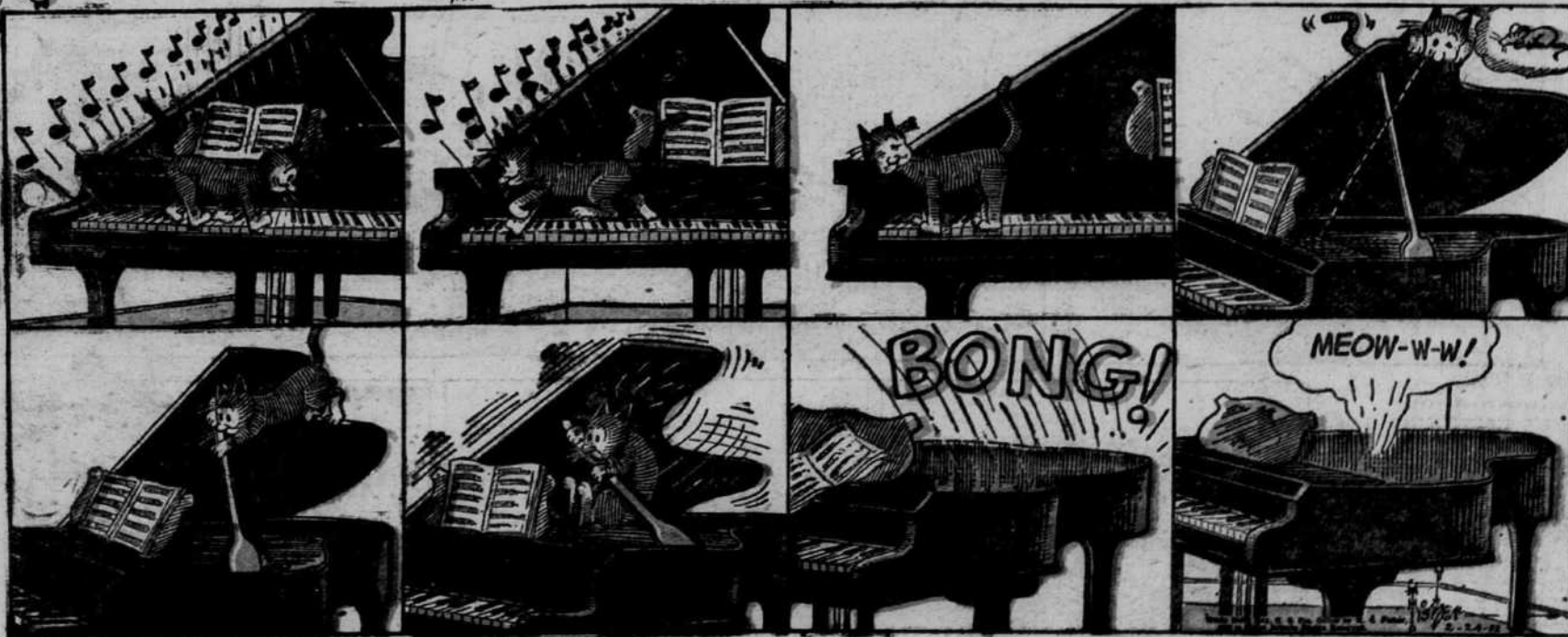
Québec, dimanche 24 février 1952



Bain de caniche



LE CHAT DE CICERON Voici qui pourrait créer une musique originale Par BUD FISHER



Le Chevalier Rouge

par

FRED HARMAN

2-24

Après avoir porté secours au détective blessé, Chevalier Rouge reprend la trace du bandit qui s'est échappé en emmenant Petit Castor comme otage.



A des milles de là, une roulotte s'avance lentement à travers une région désolée.



Bernard Labine, recherché pour meurtre et pour vol, force Petit Castor et un vieil Indien à l'aider dans sa fuite.

Continuer de vous diriger vers la plus proche station de chemin de fer. Et plus vite aussi!

Mais Petit Castor et l'Indien rusé se dirigent vers la direction opposée. Ils espèrent capturer l'assassin.



A quelle distance sommes nous?

A deux milles environ.

Ca colle!



Dans ce cas-là, changeons de vêtements et je continue seul! Donne-moi les flèches aussi!

Il commet une grossière erreur!

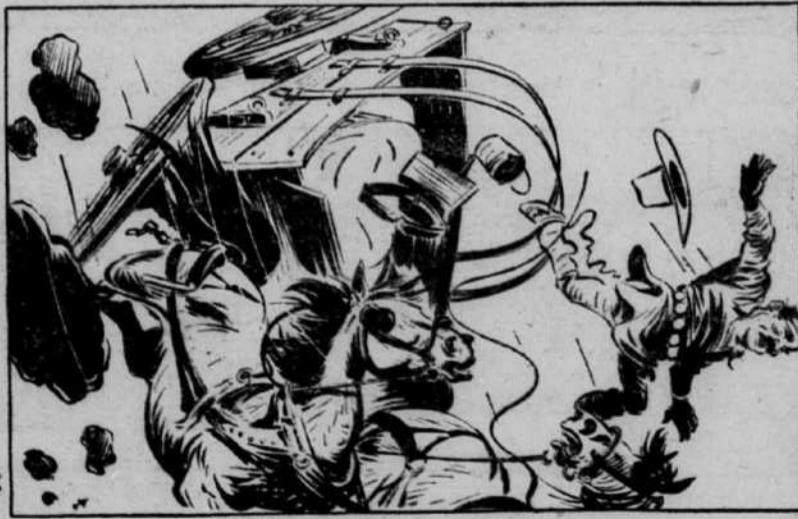


GID-AP :

Il est fou. Il ne connaît pas cette région comme nous!



Whoa! Ces Indiens m'ont roulé. RECULEZ!



Je n'aime pas le chapeau de l'homme blanc. Je ressemble à un vaurien!

Il va avoir l'air bien plus fou avec votre chapeau!

★ Monsieur Moustache



La Correspondance

DES AMIS et AMIES de Belgique, France, Italie, Suisse, Espagne, Angleterre, Egypte, Afrique, Asie, Argentine, etc., attendent le plaisir de vous connaître au Club "Amis du Courrier", Ave Luxembourg 29, Soumagne, Belgique. Demandes notées gratis.

JEAN-BAPTISTE MONTIGNY, 304, 4^{ème} rue, L'Amouille, Québec; correspondant veuve ou célibataire, âgé de 55 à 60 ans. But sérieux et réponse assurée.

GILBERT FLOURDE, a-s Liguori Flourde, Sanmaur Dan Roberge, via Camp Central, Sanmaur, Laviolette; correspondante âgée de 19 à 23 ans. Réponse promise à celles qui enverront photo.

FRANÇOIS MUNGER, a-s Liguori Flourde, Sanmaur Dan Roberge, via Camp Central, Sanmaur, Laviolette; correspondante âgée de 19 à 23 ans. Réponse assurée à celles qui enverront photo.

JOS-LOUIS MUNGER, a-s Liguori Flourde, Sanmaur Dan Roberge, via Camp Central, Sanmaur, Laviolette; jeune homme aimant les sports; correspondante âgée de 20 à 24 ans. Réponse assurée à celles qui enverront photo.

JACQUES BERNARD, Rouleau Sidng, A-bitibi; correspondante âgée de 17 à 22 ans, aimant le cinéma, le chant et la danse.

JACQUES FRIGON, Box 488 Mont-Joli, a-s C.M.M.K., Sept-Îles, Québec; jeune homme brun, taille 5 pieds 7 pouces, sérieux et distingué; aimant le théâtre, la musique, la danse, les voyages; correspondante ayant les mêmes goûts.

BETTY MCGUINNESS, 7 1-4 rue Daulac, Québec; correspondant âgé de 30 à 38 ans, cultivé et distingué, bilingue, aimant la musique et la danse.

DINER PIERRE, a-s Henry Sellu, camp No 1, Hearst, Ontario; jeune Français de 21 ans, aimant la musique, la danse et les sports; correspondante instruite, âgée de 18 à 20 ans. Photo si possible, la sienne promise en retour.

GASTON PARADIS et JEAN RAYMOND, Chute au Diable, Lac St-Jean; jeunes hommes distingués; correspondantes aimant le théâtre, la musique et les voyages. Le premier, correspondante âgée de 17 à 20 ans, et le second, de 20 à 25 ans.

ROGER DUBE, a-s Helly Sellu, camp No 9, Hearst, Ontario; correspondante âgée de 17 à 20 ans, bilingue, aimant les sports. Photo si possible, la sienne promise en retour. Réponse assurée.

GEORGES-M. LEMIEUX, 6085 rue Sherbrooke est, Montréal 5; jeune homme brun, yeux noirs; 29 ans; taille 5 pieds 9 pouces; correspondante âgée de 23 à 29 ans. Photo promise et réponse assurée à toutes.

PAUL-YVAN FILLION, a-s V.-T. Fillion, Moonbeam, Ontario; jeune homme brun, yeux bleus; taille 5 pieds 6 pouces; correspondante distinguée. Réponse assurée à qui enverra photo.

LUC BELLEFLEUR, a-s Thomas-Eugène Tremblay, Lac à Diner, St-Ludger Millot, berval, correspondante âgée de 18 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

REAL LEPAGE, a-s Thomas-Eugène Tremblay, Lac à Diner, St-Ludger Millot, berval, correspondante âgée de 18 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

GILLES ROBERT, camp No 3, Upper Canada Timber, Boon, Ontario; correspondante âgée de 18 à 24 ans, aimant la musique et les sports.

CLEMENT POIRIER, camp No 3, Upper Canada Timber, Boon, Ontario; correspondante âgée de 18 à 25 ans, aimant les sports.

Les demandes de correspondants

La hausse constante du coût de production d'un journal nous force aujourd'hui à modifier les conditions de la publication des "Demandes de correspondants" dont le nombre augmente sans cesse. Aussi, à partir de cette semaine, toutes ces demandes devront être accompagnées de la somme d'un dollar (\$1.00) sans quoi elles ne pourront être publiées.

LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



— Par ici, si vous le voulez bien, mademoiselle et monsieur, nous a dit Hédouise, d'une voix si douce qu'on l'entendait à peine. A sa suite, nous nous sommes engagés...

... dans ces belles prairies dont je vous ai déjà parlé. L'herbe était haute, les tiges s'enchevêtraient autour de nos pieds. Auguste et moi, avançions péniblement...



... tandis qu'Hédouise marchait là-dedans aussi facilement qu'il eût fait sur une route. Bientôt, il s'est trouvé...

... fort en avance sur nous. — Moins vite, jeune homme! lui a crié Auguste. Nous faisons une promenade et non une galopade... Mauvais guide, décidément! — a-t-il ajouté.



Il faut que je vous fasse part d'un défaut que j'ai souvent remarqué chez Auguste. Il vous dit: — Moi, je conduis une auto mieux que personne. Je gagnerais toutes les courses si je voulais me faire coureur.



Ou bien: — Il n'y a pas meilleur marcheur et grimpeur que moi. Ce serait un jeu pour moi d'escalader le Mont-Blanc. Enfin, il s'attribue en toutes choses les plus grands mérites.



Et puis, quand on s'aperçoit qu'il s'est vanté, cela le rend d'une humeur exécrable. Cette fois, il était vexé de n'avoir pu suivre Hédouise que de loin. Nous avons rejoint celui-ci...

... qui, docilement, s'était arrêté, et Auguste lui a dit des paroles un peu vives. Le pauvre garçon était désolé et s'excusait comme s'il avait commis une grande faute...

Il me faisait peine. Pour terminer l'incident, j'ai cueilli quelques fleurs, je les ai arrangées en deux petits bouquets, et j'en ai tendu un à chacun de mes compagnons. — Ça c'est gentil, a dit Auguste. Ses fâcheries ne sont jamais longues et...

LES AVENTURES DE CHARLOT WILDROOT

IL DOIT SON AVANCEMENT À CHARLOT





LE COURRIER DE

C'est d'abord au foyer que les enfants doivent apprendre à se débrouiller et à aller de l'avant s'ils veulent réussir dans la vie

D. — C'est une maman perplexe qui vous écrit, non pas pour vous raconter des déboires et des désillusions comme vous en recevez tant à votre courrier, mais pour vous demander quelques conseils. J'ai deux garçons dont je voudrais faire des hommes plus tard. Actuellement, ils sont pensionnaires dans un collège. Or, je voudrais savoir comment les diriger et les conseiller pour qu'ils sachent se débrouiller, prendre des initiatives, ne pas compter que sur leurs parents pour faire leur chemin dans la vie. Mes soeurs, qui sont mariées depuis plusieurs années et ont des filles assez grandes, se plaignent que celles-ci ne font rien d'elles-mêmes et attendent toujours le coup de cloche pour agir. Elles sont apathiques non pas devant le plaisir mais devant les devoirs à accomplir. Les vacances sont là d'ailleurs pour le prouver.

Ne croyez-vous pas, Pascale, que l'on voit presque toujours des hommes, qui ont de bonne heure quitté les bancs de l'école, réussir mieux que ceux qui ont poursuivi de longues études mais qui ont toujours marché et avancé d'après un signal donné? Ne devrait-on pas faire agir les enfants par conviction et en leur donnant le mobile de leurs actes, plutôt que de les laisser pousser comme les membres d'un troupeau sans personnalité et sans individualité propre? Je trouve que ce manque d'initiative de nos jeunes est bien peu propre à consoler les parents de leurs efforts et de leurs sacrifices pour en faire des hommes de demain. Et il me semble aussi que ces lacunes sont plus fréquentes chez les garçons que chez les filles d'aujourd'hui. Voulez-vous me dire si j'ai tort de penser ainsi et me donner quelques conseils? J'ai tellement d'ambition pour mes deux fils que je serais cruellement déçue s'ils ne se taillaient pas une place enviable dans la vie. MAMAN CECILE.

R. — Laissez-moi d'abord vous dire toute mon admiration, madame, pour le bel équilibre de jugement que votre lettre révèle et pour la qualité remarquable des ambitions que vous nourrissez pour vos fils. Un tel souci de vouloir les voir devenir demain de véritables hommes, n'ayant rien de commun avec les moutons débonnaires et serviles des pauvres troupeaux humains, est tout à votre honneur de mère et d'éducatrice. Soyez-en ici sincèrement et publiquement félicitée.

Si j'ai bien compris votre pensée, vous aimeriez voir préciser les moyens susceptibles de donner aux enfants et aux adolescents le sens de la responsabilité personnelle et de leur inculquer l'esprit d'initiative d'abord, puis de ténacité au travail? Et vous apprécieriez sans doute que je vous dise si l'habitude que les écoliers prennent au pensionnat ou au collège de ne marcher et de n'avancer qu'au son de cloche est bonne ou nuisible?

Comme vous, madame, je pense que les jeunes d'aujourd'hui manquent souvent d'esprit de débrouillardise et de décision, mais je ne crois pas que l'on doive imputer cette lacune à la cloche ou au cloaquoir qui sont, en somme, des instruments de discipline. Au contraire, c'est la discipline qui trempe les âmes, et pour s'en rendre compte, on n'a qu'à songer au monde des moines et des militaires qui sont mus à l'année longue par le signal du préfet ou de l'officier supérieur, et constituent peut-être de toutes les catégories d'humains, celles chez qui, toutes proportions gardées, on rencontre les personnalités les plus fortes. Il faut donc chercher ailleurs les causes de cette apathie et de cette mollesse que vous déplorez chez les jeunes d'aujourd'hui et qui, effectivement, existent.

Personnellement, je crois que le relâchement de l'éducation familiale est particulièrement responsable de ces déficiences et lacunes chez les générations montantes. Et je suis d'avis aussi que ces lacunes viennent de ce que l'enfant et l'adolescent contractent au foyer des faux plis de caractère que leurs maîtres et éducateurs sont ensuite incapables de corriger. Il est bien rare qu'un enfant ne conserve pas toute sa vie quelques-unes du moins des leçons qu'il a apprises sur les genoux de sa mère et il est bien rare également que les hommes et les femmes, qui n'ont pas reçu dès la petite enfance cette éducation première qui se trouve à la base de toutes les réussites, n'aient pas à en déplorer plus ou moins cruellement l'absence tout le long de leur marche vers l'avenir.

Sans doute, il serait à souhaiter que les professeurs dans nos institutions d'enseignement fussent capables de pallier à l'occasion les lacunes flagrantes de l'éducation familiale d'aujourd'hui. Mais ce n'est pas précisément là la tâche à laquelle ils se croient tenus, surtout qu'ils n'ont pas tout à fait tort de penser que leur première mission est d'abord de meubler le cerveau de leurs élèves et que celle des parents est de façonner le caractère et de former la volonté de leurs rejetons. Ce qui ne m'empêche pas de penser avec vous que les qualités d'initiative, de débrouillardise, de ténacité et de confiance en soi valent souvent plus pour la réussite de certaines existences d'hommes et de femmes, que toute la science livresque que ces mêmes hommes et femmes ont pu acquérir.

Cela ne veut pas dire cependant que l'instruction n'est pas nécessaire, ainsi que vous avez envie de le penser dans votre lettre. Au contraire, elle est indispensable, et s'il a pu arriver parfois que des hommes ayant quitté très tôt les bancs de l'école, se soient hissés vers le succès beaucoup plus solidement et beaucoup plus tôt aussi que d'autres qui ont usé pendant des années leurs culottes sur ces mêmes bancs, c'est évidemment parce qu'ils ont enrichi par leurs propres moyens le petit bagage de leur savoir. Mais c'est là un don qui n'est pas le partage du plus grand nombre.

Pour résumer, je crois que c'est dans la famille que doit se commencer la formation du caractère et de la volonté de l'enfant; les éducateurs au collège ou au pensionnat ne peuvent tout accomplir. Ils doivent surtout poursuivre la tâche ébauchée au foyer, ciselant si l'on peut dire les qualités enseignées d'abord par les parents, affermir les principes originalement inculqués par le père et la mère. Ce sont ces qualités et ces principes qu'il vous incombe, madame, d'enseigner à vos fils. Lorsqu'ils en seront dotés et enrichis, il n'y a pas de raison pour qu'ils ne réalisent pas plus tard vos légitimes ambitions de mère.

Pascale France.

Le domaine de Pierre



La maman de Pierre a décidé que désormais les innombrables jouets de son fils logeraient dans un seul coin d'une seule pièce et son ingénieuse idée est illustrée ici. De précieuses et profondes tablettes permettent de ranger voitures, trains et livres d'images et laissent au reste de la chambre une allure d'ordre et de propreté.

MICHELE. — Vous regretterez sûrement un jour ce coup de tête qui vous incite à quitter le foyer de vos parents où vous êtes bien traitée pour aller risquer de gagner votre vie à la ville où vous ne connaissez rien ni personne et où vous croyez erronément que vous serez plus heureuse. Comme vous ne pouvez, avec la seule huitième année que vous possédez, espérer dénicher un travail dans un bureau, vous devez bien vous dire que ce n'est que comme fille de chambre, ou serveuse ou peut-être vendeuse que vous pourriez gagner votre vie. Et ces métiers sont assez fatigants pour ne pas dire épuisants pour celles qui, comme vous, n'ont pas l'entraînement et n'ont connu jusque-là que le confort d'un bon chez soi. Je vous conseille donc de bien réfléchir avant de quitter les vôtres dont le seul tort à vos yeux est de ne pas vous laisser sortir après dix heures du soir et de ne vous donner qu'une couple de dollars à gaspiller chaque semaine. Je connais une foule de petites filles qui peinent ardemment dans les villes et qui, après avoir payé leur pension et s'être achetées quelques "cotillons", ne peuvent même pas s'offrir un cinéma une fois la semaine ou un sandwich au poulet en fin de soirée . . .

LISE M. — Si les cadeaux dont vous parlez ont été payés par le père du jeune homme, ce monsieur peut toujours forcer son fils à les réclamer. Autrement, celui-ci demeure particulièrement libre de laisser à son ancienne amie les bijoux et autres souvenirs dont il a bien voulu la gâter au temps où il était heureux de le faire parce qu'il l'aimait! D'ailleurs, à mon avis, il est toujours plus élégant et plus chic de la part d'un ex-amoureux de renoncer à réclamer ses anciens cadeaux lorsqu'il bat en retraite pour une raison ou une autre.

HATE DE SAVOIR. — Si vous voulez mon conseil, renoncez à ce garçon inconstant et volage qui se joue de vous, c'est clair, et qui vraisemblablement ne vous épousera jamais. Vous avez tort d'ailleurs de tant vous préoccuper au sujet de cet ami qui ne mérite pas une larme et qui vous a fourni d'indéniables preuves qu'il ne vous aimait pas sincèrement. Vous êtes en train de gaspiller vos meilleures années à attendre vainement que ce monsieur vous propose le mariage et vous seriez bien plus logique de lui donner son congé et d'appliquer votre volonté à l'oublier. Je comprends qu'au début, il vous sera difficile de vous attacher à d'autres jeunes gens, mais vous n'êtes pas obligée de tomber en amour avec le premier venu. Je suis d'avis aussi que si vous vous faisiez moins de tracasseries au sujet de ce garçon, votre moral s'en ressentirait sensiblement et la vie vous semblerait moins triste. De toute façon, ne commettez pas l'erreur d'imaginer que ce jeune homme pourrait changer de caractère s'il vous épousait et aussi perdre quelques-uns des défauts qui l'affligent aujourd'hui. Je le répète, le mariage ne fait pas de miracles et celles qui persistent à croire cela ne font qu'accroître un jour ou l'autre le nombre terrifiant des épouses malheureuses parce que profondément déçues.

UNE ASSIDUE DU COURRIER.

— J'ai cherché en vain l'échantillon de tweed annoncé dans votre lettre. Cependant, comme il s'agit d'un matériel brun pâle, vous devriez pouvoir vous en confectionner un costume. Avec cette nuance-là, un chapeau brun et des accessoires bruns et une blouse ivoire ou vert pâle feraient chic.

2. — Vous pesez six à sept livres de trop pour votre âge et votre grandeur.

COEUR TRISTE. — Ce que vous racontez dans votre lettre, l'histoire de votre inconstance d'homme en somme, n'a rien de très original et de très neuf, et si je ne l'ai pas épinglée en lettres majuscules dans cette page, c'est qu'elle est pareille à toutes les histoires où le jeune homme, après avoir juré un amour éternel à "la femme de ses rêves", en arrive, sous l'action du temps et l'influence de l'éloignement, à s'attacher ailleurs et voudrait bien, mais sans lui faire une peine trop vive, rompre avec sa première flamme. Malheureusement, toutes les ruptures, tous les abandons sont cruels quand l'un des deux héros du drame n'a pas cessé d'aimer l'autre, et c'est précisément le sentiment d'avoir été injuste et brutal à l'égard de l'être qui nous est resté attaché qui empêche souvent les humains de s'installer confortablement dans une nouvelle idylle. Je ne saurais vous dire, car il n'en existe pas, les moyens qui pourraient vous permettre de quitter en beauté la jeune fille qui a cru en vous pendant des mois. Toutefois, une mise au point franche et précise lui laisserait sans doute un peu plus le droit de vous conserver au moins son estime, tandis qu'un lâchage cruel, sans un mot d'explication, ne vous mériterait que son mépris. Gardez-vous bien cependant de n'avoir pas à regretter demain cette ancienne amie qui fut longtemps seule à peupler votre cœur et vos pensées. Qui vous assure que vous ne renoncez pas à la proie pour l'ombre?

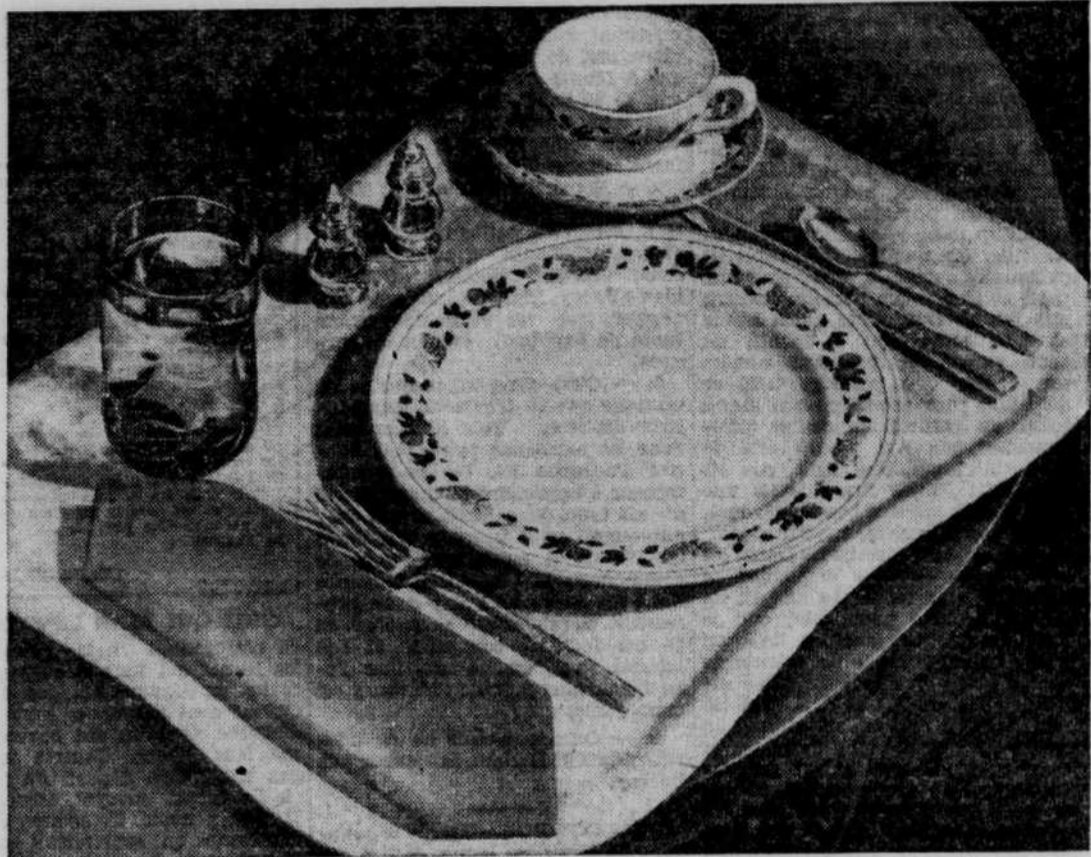
PESSIMISTE. — Je m'étonne que si votre compagne est vraiment compétente et qualifiée pour gagner sa vie, elle ne puisse trouver du travail tout simplement parce qu'elle manque d'élégance, car vraiment, il est une foule de femmes qui n'ont rien d'une Vénus ou d'une Mona Lisa et qui occupent des emplois magnifiques dans l'une ou l'autre des nombreuses sphères de l'activité humaine. Evidemment, vous ne m'avez pas précisé quelles sortes d'emplois est capable d'occuper votre amie, mais je ne crois pas me tromper en affirmant que toutes les femmes compétentes depuis les domestiques jusqu'aux secrétaires, en passant par les coiffeuses, les vendeuses, les filles de chambre, les aides garde-malades, etc., peuvent trouver à se caser, à la condition évidemment de le vouloir. A Québec, votre compagne pourrait sûrement s'adresser soit au Bureau de Placement provincial, 90 rue St-Joseph, soit au Bureau de l'Assurance-Chômage, Boulevard Charrest, pour essayer d'obtenir du travail.

ROSALIE. — Puisque vous saviez que votre mari buvait avant de vous marier et que vous avez eu la faiblesse ou l'aveuglement de le pousser quand même, il faut bien aujourd'hui payer pour votre erreur et subir votre triste lot. Ce n'est pas que je n'ai point de sympathie pour les malheureuses épouses d'ivrognes, mais que voulez-vous, quand le vin est tiré il faut le boire et comme je suis forcée de le répéter souvent, il ne sert à rien de pleurer dans son verre. Par ailleurs, si vous avez des raisons de penser que votre mari vous est infidèle, je ne crois pas que vous gagneriez grand-chose à multiplier les scènes. Votre idée de vouloir feindre l'indépendance et de le traiter en étranger me paraît plus habile, car c'est encore là la meilleure façon de le reconquérir si vraiment il vous a conservé quelque sentiment de tendresse. Vous pourriez sans doute le menacer de le quitter s'il persiste à se jouer de vous, mais puisque vous affirmez qu'il ne vous prive d'aucun confort et que vous avez en plus la présence de votre mère à vos côtés, je suis d'avis que vous devriez y réfléchir beaucoup avant d'en venir à cette mesure définitive.

PASCAL FRANCE



Quand vous recevrez....



Vos invités un peu paresseux et surtout fatigués d'avoir voyagé, apprécieront peut-être plus que toutes vos autres amabilités, la faveur de déjeuner au lit le lendemain de leur arrivée. Et le service n'aura rien d'une corvée si vous possédez des cabarets légers et spacieux et si vous les ornerez de napperons jolis et de vaisselle de bon goût. De même, si vous recevez à un buffet, vos invités vous seront reconnaissants d'être servis dans un cabaret plutôt que d'avoir à se débattre avec l'assiette à salade et tout le reste du menu, sur leurs genoux...

PETITE MAMAN FIDÈLE. — Vous avez, en effet, pas mal de patience d'endurer que vos belles-sœurs vous critiquent et viennent mettre le nez dans vos affaires alors qu'en toute justice, c'est votre mari et vous qui devez avoir la meilleure part de ce que vos beaux-parents laisseront. En effet, puisque vous avez consenti à assumer la tâche de demeurer avec ces vieillards alors que les propres filles de ce couple ont préféré aller prendre leurs aises à la ville, vous avez entièrement raison de vouloir qu'elles vous laissent la paix et qu'elles cessent de vous ahurir de leurs critiques et de leurs reproches. Je comprends qu'il vous est difficile de leur fermer votre porte, mais puisque vous êtes forte de la tendresse et de l'appui de votre mari, vous devriez être capable d'obtenir qu'elles renoncent à leur attitude hostile à votre égard. Vous devriez aussi cesser de leur accorder autant d'importance; montrez-vous simplement polie les jours où vous ne pouvez vous empêcher de les recevoir et ne faites rien de plus.

OUILLET LILAS. — Le prénom Solange s'écrit sans s à la fin. L'été, ce sont les couleurs pastel qui sont toujours en vogue. Quant au lilas, on en verra sûrement encore la saison prochaine, mais il est peu probable qu'il connaisse de nouveau sa grande popularité du printemps dernier. Pour la saison qui vient, vous pourriez avoir un élégant tailleur bleu poudre avec des accessoires bleu marine et quand les beaux jours seront là pour vrai, vous remplacerez ces accessoires sombres par des blancs. Enfin, on voit parfois, l'été, la dentelle de coton et dans les couleurs claires, mais pas dans les tons sombres, sauf parfois pour le soir, les jours frais.

2. — Pour les dos qui ont tendance à voûter prématurément, on suggère de porter pendant quelques mois des bretelles spéciales pour redresser le dos (il y en a en pharmacie, dans les catalogues et dans les grands magasins). A part cela, il faudrait faire tous les jours les mouvements suivants: de préférence devant une fenêtre ouverte, et en respirant profondément, imiter les mouvements du nageur (20 fois); puis imiter les mouvements du rameur (20 fois); puis passer les mains jointes par-dessus la tête et les ramener en avant (20 fois). Évidemment, il est de beaucoup préférable pendant la belle saison, de nager et de ramer véritablement, de faire du trapeze. De plus, il faudrait coucher sur un matelas plutôt dur, et sans oreiller.

QUI APPRÉCIÉ VOTRE COURRIER. — Le meilleur procédé de désinfection de la chambre et des articles qui ont servi à un malade contagieux est la formaline. Il n'a rien de compliqué puisqu'il suffit de placer un peu de désinfectant dans les tiroirs, les garde-robes, le lit et le reste, et de fermer hermétiquement la pièce pendant 24 heures. Le lendemain vous ouvrez et faites faire une généreuse aération.

PETIT COEUR QUI AIME. — La jalousie escorte presque toujours le véritable amour, mais lorsqu'elle devient tyrannique et prend les proportions d'une maladie, c'est beaucoup moins impressionnant pour les êtres qui en sont les victimes. C'est donc à vous de prévoir où s'arrêtera votre penchant pour ce défaut qui ne laisse pas d'être une menace terrible pour le bonheur des époux quand il n'est pas contrôlé par la raison. Je sais, par les nombreuses confidences que j'ai déjà reçues ici au courrier, combien l'existence de l'homme et de la femme rivés à une jalouse ou à un jaloux n'est pas loin de ressembler à un enfer, et c'est pourquoi j'ai besoin de crier casse-cou à ceux qui ne voient dans ce défaut que la manifestation nécessaire d'un grand amour!

RICARDO, chambre I, 3ième étage, Sanatorium du Lac Edouard Co. Portneuf, hospitalisé pour de longs mois et soucieux de se perfectionner dans le métier d'horloger, serait reconnaissant à qui enverrait de vieilles montres et de vieux cadrans pour occuper ses loisirs.

HEUREUSE FIANCÉE. — Si votre futur ne doit pas porter le "morning coat" pour se marier, vous feriez mieux de renoncer au voile très long et aux dames d'honneur et de vous en tenir tout simplement à la petite bouquetière, car tout le déploiement auquel vous songez ne convient vraiment que lorsque le reste est dans le même ton, c'est-à-dire lorsque le marié et les témoins endossent le "morning coat". Renoncez aussi à l'idée d'avoir un costume de même tissu que le complet de voyage de votre fiancé; ces ensembles-jumeaux ont considérablement perdu de leur vogue depuis quelques années.

2. — Les cartes routières dont vous parlez s'obtiennent généralement dans les grands garages et aux bureaux de Tourisme des principales villes.

EVARISTE B. — Je regrette, mais je ne connais pas l'adresse du psychologue dont vous parlez, et même si je la possédais, les règlements du courrier m'interdiraient de vous la fournir.

COEUR DÉÇU A VINGT QUATRE ANS. — Je ne puis qu'approuver votre grande logique et surtout votre admirable volonté qui vous ont empêchée de donner suite à vos fiançailles lorsque vous avez réalisé que votre prétendant aimait passablement à boire. Si toutes les jeunes filles en amour témoignaient de votre lucidité, il est certain que bien des faillites conjugales seraient évitées puisque rien n'est plus puéril et chimérique que d'espérer des miracles et des conversions pour après le mariage. Vous avez d'ailleurs la preuve que ce défaut était passablement développé chez votre soupirant puisqu'il est devenu plus buveur que jamais depuis que vous avez rompu avec lui.

LOULOU. — Vous n'êtes pas obligée de forcer cet ami à jouer aux cartes chaque fois qu'il se rend vous voir, et vous pourriez fort bien, un de ces soirs, insinuer discrètement que vous aimeriez causer au salon. Vous verrez alors par son attitude si vous avez des raisons de penser qu'il pourrait préférer la dame de coeur à la dame de pique!

JULO DU N. S. J. — Pour le moment, ce que vous avez de mieux à faire est de continuer à aider votre mère malade car à la ville, où vous songez à émigrer, vous ne pourriez faire autre chose que de travailler comme servante ou fille de chambre, si je dois en juger par l'instruction très faible que votre lettre révèle. Vous pouvez aussi continuer de correspondre avec cet ami puisque ses lettres vous apportent quelques distractions à la vie monotone que vous menez, et vous seriez sage aussi de lire et d'étudier un peu afin d'améliorer vos connaissances qui sont loin d'être suffisantes pour vous permettre d'ambitionner un emploi dans un bureau. Ne vous emballez pas trop cependant au sujet de ce correspondant inconnu et essayez de convaincre votre mère qu'il s'agit là d'un simple camarade et non pas d'un prétendant sérieux.

2. — Avec votre manteau bleu marine, des gants roses comme votre chapeau et une sacoche et des souliers bleu marine seraient de meilleur goût que les accessoires gris auxquels vous songez. D'après votre lettre, j'ai des raisons de penser que vous avez dû quitter la classe en sixième année. Enfin, les procédés pour activer la pousse des cheveux ont paru fréquemment déjà et je les publierai de nouveau d'ici quelques mois. Vous les verrez sûrement si vous êtes une fidèle lectrice du courrier.

VINGT PRINTEMPS. — Avant de penser que vous pourriez mourir d'amour, séchez ces larmes dont vous humectez chaque soir votre oreiller et faites appel à vos ressources d'amour-propre, lesquelles vous permettront de conclure que si l'homme que vous pleurez vous aimait véritablement, il saurait bien vous le dire et vous le prouver. Dites-vous aussi que les chances de bonheur d'une jeune fille de vingt ans avec un individu qui la double d'âge sont bien minces, et cela vous redonnera peut-être le goût de vivre. Et puis aussi, essayez de connaître et de rencontrer des garçons de votre âge; ils vous distrairont d'ici à ce que vous dénichiez le grand Amour!

D. — Pourriez-vous me dire si les oeufs sont bons comme massage pour refermer les pores de la peau? Et que faut-il employer, les blancs ou les jaunes? **FIDÈLE AU COURRIER**

R. — Les massages aux blancs d'oeufs sont, en effet, conseillés pour refermer les pores de la peau. Il se fait aussi des massages aux jaunes d'oeufs et on les suggère pour redonner de l'éclat aux teints fatigués avant les maquillages de sorties.

Pascale France.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

• **FOURRURES DE QUALITÉ**
J.-O. Nadeau & Fil, Enr.
100 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429

Edgar Déchène Ltée
29 rue St-Joseph, tél.: 3-3515
Nouveautés en fourrures.

• **MODES**
La Couture Française, Enr.
371 rue St-Jean, téléphone: 4-6844

• **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015

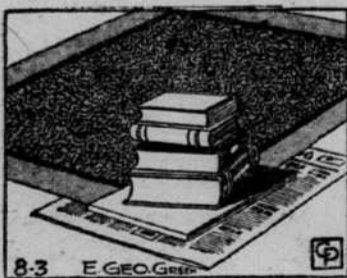
• **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
255 Du Roi, tél.: 3-9445.

• **PATRONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

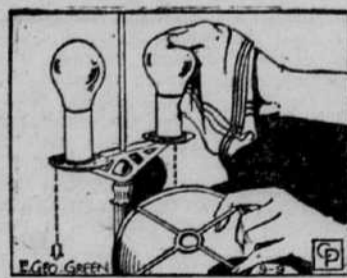
Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.



Lorsque les coins d'un tapis s'obtiennent à tourner, on les humecte très bien en ayant soin de placer d'abord quelques rangs de papier-journal pour protéger le parquet puis on place sur les angles rebelles des objets lourds tels que livres et dictionnaires et on laisse sécher de même.



On peut prévenir l'usure d'un tapis en cousant aux endroits les plus vulnérables ou quelque peu usés des morceaux de grosse toile que l'on fixe avec du fil, dont la couleur s'harmonise avec celle du tapis, à points assez lâches pour prévenir les faux plis.



Les ampoules électriques poussiéreuses donnent moins de lumière; il faut donc les épousseter souvent, et lorsqu'elles sont très sales, les laver avec un linge humide et savonneux. Et surtout, il ne faut pas plonger les ampoules dans l'eau de crainte que le verre ne se disloque à la base.

Les idées pratiques

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Je vous parlerai aujourd'hui de mes innombrables nièces qui s'évalent des réalités prosaïques de l'existence par des envolées au pays du rêve et qui cultivent avec amour le "va-gue à l'âme" comme une blessure dont elles ne veulent pas guérir. Très mauvais, mes amies, très mauvais, cet état de songe creux, de pêcheuses de lune, qui vous enfonce de plus en plus dans les chimères. Parce



qu'un jeune homme bien peigné vous a cédé sa place deux fois de suite dans l'autobus, avec un sourire aimable, vous voilà parties à discuter en vous-mêmes le sens et l'orientation de ce sourire. Oui, vous en êtes presque sûres, c'est de l'amour, discret, muet et effarouché, qui se cache dans ce geste. Vous songez à tout ce qu'il peut y avoir de tendresse pour vous dans ce cœur masculin, puis un triste jour, l'objet de vos soupirs disparaît et vous êtes un peu meurtrie, mais qu'à cela ne tienne! Vous recommencerez demain à échafauder un autre rêve, avec le médecin gentil qui vous demandera de tirer la langue en vous tenant le poignet... pour prendre votre pouls; avec le professeur d'anglais qui vous invitera à vous rendre au tableau noir; avec le commis qui vous touchera la main en vous remettant la monnaie de votre dollar; avec le livreur de pain, parce qu'il vous aura dit: "Y fait frette à matin, mam'zelle, j'aimerais mieux rester avec vous!" Plus grave encore est l'obstination de celles qui, ayant été délaissées par un garçon qui leur plaisait vraiment, continuent à espérer son retour, à vivre constamment avec lui par la pensée, négligeant leur travail, ignorant les besoins de leur famille. Mes pauvres petites, repliez bien vite les ailes de votre "folle du logis" qui vous entraînent trop loin de la saine raison. Ce qu'il vous faut, c'est une douche froide, et sans retard! Quant à celles qui peignent d'avance, sur la toile de leur imagination, le portrait de l'être idéal, grand, brun, avec une chic petite moustache et une voix d'annonneur à la radio, instruit, cultivé, tendre, délicat, généreux, ayant gros salaire et belle situation, (et j'en passe...) dont elles font le compagnon de leurs rêves d'avenir, elles risquent bien fort de n'être jamais que ce fantôme, car lorsque l'Amour passera devant leur porte, sous les traits d'un brave type, un peu gauche et enroué par l'émotion (!) elles ne voudront pas le reconnaître...

A mercredi,

L'ONCLE NIC

STACCATO. — Toi, je t'embrasserais sur les deux joues, car ta conduite actuelle est celle d'une jeune fille intelligente, qui ne compte pas uniquement sur les garçons pour se faire une vie heureuse, intéressante, bien remplie. Tu possèdes une aimable nature, active, généreuse et affectueuse, et il est certain que tu n'auras que l'embaras du choix lorsque tu voudras te marier. A 18 ans, une fille est trop jeune pour se lancer dans le mariage (à moins de circonstances exceptionnelles) et la vie rationnelle et plaisante que tu mènes au sein de ta famille est l'idéal, pour quelques années encore. Ne t'inquiète donc de rien, et continue à agir comme tu le fais. Merci pour le bec... c'est délicieux.

PETITE BEAUCERONNE. — Ma

chère petite enfant, je ne viendrai pas te bourrer le crâne en te disant que les qualités physiques ne sont pas importantes. Elles le sont pour une femme, et je comprends que ta très petite taille te donne un complexe d'infériorité et te fasse parfois pleurer. Cependant, même si l'apparence physique compte pour beaucoup dans le succès d'une jeune fille, les qualités intellectuelles et morales comptent aussi, pour une part, et je connais personnellement une femme très petite, mais bonne et intelligente, qui a épousé un beau garçon de plusieurs années son cadet. Tu possèdes tout ce qu'il faut pour acquérir un si grand trésor de qualités morales et intellectuelles que l'on pourra dire de toi: "Ah! oui, Une Telle, elle est bien petite, mais fine comme une soie, et avec ça, très bonne, dévouée, excellente ménagère, instruite, etc." La vérité du proverbe: "Dans les petits pots les bons onguents" se réalisera pour toi, et tu as peu de choses à faire pour cela, car je constate que tu possèdes déjà en puissance une foule de talents et vertus grâce auxquels tu seras aimée. A 18 ans, tu es déjà parfaite maîtresse de maison, tu connais la valeur du travail et du sacrifice, tu écris très joliment et tu pourras gagner ta vie avec ton instruction, ce qui te permettra d'attendre un mari convenable. Si tu crains de ne pouvoir passer à travers le cours d'infirmière parce qu'il est trop long et que ta santé n'est pas excellente, suis le conseil de ta tante. Avec un an de cours commercial bilingue, tu feras une employée de bureau exemplaire, car tu es propre, sérieuse, attentive, et ton français est déjà très bon. La dactylographie fait partie de ce cours et c'est très facile. Persuade tes parents que tu as besoin de ce cours et qu'ils te le doivent bien, après que tu as retardé tes études pour te dévouer à la maison. Evidemment, le travail de bureau est moins intéressant, moins noble et moins bien rémunéré que la carrière d'infirmière, mais il ne manque pas d'attrait et il est certainement moins fatigant. Sois ferme de ce côté-là et exige cette année d'études supplémentaires, qui rapportera cent pour un. En effet, tu pourras la rembourser très vite à tes parents, avec ce que tu gagneras grâce à ce cours. Concentre donc toute ton énergie et ton attention sur ce sujet, et quand tu seras en mesure de gagner ta vie, tu te sentiras plus confiante et plus optimiste. Si tes parents sont à l'aise, je te conseillerais même de poursuivre davantage tes études (11e et 12e) pour devenir, par exemple, diététicienne ou technicienne dans un laboratoire, ce qui demande en tout 5 ans d'étude. Ce sont là d'excellentes carrières.

2. — Ton orthographe est excellente. Tu fais certainement une belle 10e. Ne t'inquiète pas de ton caractère; il est très bon.

3. — Je t'en prie, chasse-toi de l'idée la pensée que tes amies peuvent te dédaigner parce que tu es petite. Voyons, voyons, quelques pouces de moins qu'elles, cela ne t'enlève pas tes qualités. Sois donc naturelle et fais-leur confiance. Si elles sont intelligentes, elles ne devraient en aucune manière tenir compte de cette différence de hauteur. Et si tu pouvais venir consulter un bon médecin, il t'examinerait et trouverait peut-être quelques pouces d'ici 3 ou 4 ans. L'âge de ta croissance n'est pas terminé et c'est peut-être un manque de calcium ou autre élément indispensable à l'organisme qui suspend ainsi ton développement. De ce côté-là, il y a sûrement quelque chose à faire, et tes parents auraient dû s'en occuper avant aujourd'hui.

VIOLETTE DE L'ABITIBI. —

Les frictions au pétrole (huile de charbon) contribuent à épaissir la chevelure, de même que les massages à l'huile d'olive les font allonger. Il se vend également dans les pharmacies des toniques pour les cheveux qui, employés régulièrement, donnent de bons résultats.

2. — Henri, maître chez lui; Yvon, industriel; Guy, bon sens; Gilles, Naïf Fleurette, petite fleur; André, viril; Jean-Louis, gracieux chasseur; Colette, victoire; Carmen, bien-aimée; Blanche, blanche. Ce dernier est un véritable prénom (nom de baptême) et non un surnom.

3. — C'est dans les magasins de musique que tu trouveras les chansons désirées. Vois les annonces dans les journaux; je ne puis donner d'adresses ici. On peut commencer à apprendre le chant quand on est toute jeune, soit vers 6 ou 7 ans quand on le peut, mais à 15, 16 ou 17 ans, il est encore temps de commencer. Il faut aller demeurer dans un endroit où il y a un professeur, et cela coûte assez cher. Si tu me fournis ton nom et ton adresse, je pourrai te conseiller d'une façon plus précise. L'écriture est convenable.

4. — On n'a jamais eu de nouvelles de Bill Barilko, le joueur de hockey.

D'UN COWBOY. — Toi, je te soupçonne d'être bien jeune, de lire des bandes comiques et d'aller au cinéma! Vrai ou faux? Alors, tu veux être gardeur de vaches et de chevaux dans l'ouest? Je t'assure que ce n'est pas plus drôle que de travailler chez un cultivateur de la province de Québec! Et ton projet est un peu difficile à réaliser pour plusieurs raisons: 1o parce que tu me sembles en effet très jeune; 2o parce que tu ne dois pas savoir assez d'anglais pour te débrouiller; 3o parce qu'il est plus facile d'être engagé quand on est sur les lieux; 4o parce que tu n'as aucune expérience dans ce domaine et qu'on préfère faire travailler les jeunes qui ont passé leur vie "à la queue des vaches", comme on dit. Enfin, tu peux toujours te contenter et offrir tes services au printemps, en écrivant à: Department of Labor, Agricultural Section, Government Building, Regina, Saskatchewan; de même qu'à Labour Relations Board, Calgary, Alberta. Mais, je t'avertis d'avance qu'on est fort peu porté à engager de jeunes inconnus, des "dudes" de la ville, selon l'expression consacrée.

NOSTALGIE

Je t'aimais.
Tu ne m'aimais pas —
J'étais naïve... Je voyais
Des étoiles dans la poussière
Je t'aimais!
Tu ne m'aimais pas:
Ton front plissait de vieux soucis,
Tu traînais l'ennui sous tes pas,
Moi je disais: "C'est la tristesse..."
Je t'aimais.
Tu ne m'aimais pas:
Le soir tombé, je te tendais
Mon cœur enveloppé de rêves;
Tu ne le voyais même pas
Et tu trouvais mes phrases mièvres,
Je t'aimais.
Tu ne m'aimais pas...
Quand je t'ai demandé pourquoi
Tu ne regardais pas le ciel,
Tu m'as dit: "Parce que je vois
La poussière sur les étoiles."
C'était dur.
Tu ne l'as pas su...
Et moi j'ai compris la misère,
Le ciel sali, l'horizon noir,
La lune éteinte dans le soir,
Et l'automne sur les fougères —
J'étais trop triste pour pleurer,
Mais j'ai vu mourir mon enfance:
Tu ne m'aimais pas...
Je t'aimais!

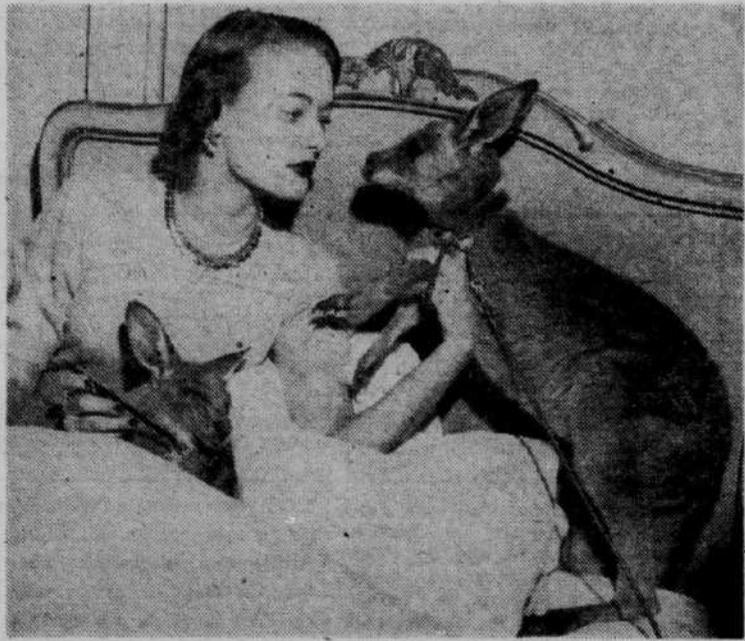
CLAIRE-FRANCE

GIGI QUI AIME LE SPORT. —

Je n'ai jamais vu les camps pour les jeunes qui font la cueillette des fruits ou légumes, et les opinions qui me sont parvenues sont contradictoires. Certains ont beaucoup aimé leur séjour, d'autres ne l'ont pas aimé. Cela dépend de l'endroit où ils furent envoyés, évidemment. Il doit y avoir, là comme ailleurs, des camps qui sont mieux organisés que d'autres. Je crois cependant que les filles sont séparées des garçons et qu'il est possible pour une fille de se bien conduire si elle le veut, et de faire sa religion le dimanche dans une église catholique. Si tes parents s'opposent à ce projet, tu pourrais t'adresser à Visites inter-provinciales, 46, avenue Ste-Genève, Québec, qui s'occupe de placer des Canadiens français dans les familles ontariennes, pendant l'été. Evidemment, les jeunes ne reçoivent pas de salaire. Ils sont les hôtes de ces familles, mais une fois sur les lieux, les plus débrouillards peuvent peut-être, avec l'aide des gens qui les accueillent, trouver quelque emploi. L'adresse pour la cueillette des fruits est: Ontario Farm Labour Service, 9, Richmond Street East, Toronto 1, Ont.

2. — A 16 ans, 5 pi. 3 po., poids: 117.

3. — Lilliane, lis blanc; Marc, frappant; Michel, qui glorifie Dieu; Jean-Guy, gracieux et plein de bon sens; Antonine, florissante; Janine, gracieuse; Denise, bien douée; Gisèle, indolente; France, française; Christiane, chrétienne.



Ces deux kangourous, Joey Roo, à droite, et Matilda, à gauche, sont venus d'Australie en avion avec la jolie LORETTA NORTH et ils l'accompagneront dans sa tournée de bonne entente à travers les Etats-Unis. (Int. News)

I AM NOT SORRY. — Les préjugés raciaux sont odieux, et pour ma part, je n'en ai aucun. Un Polonais, un Syrien, un Argentin, un Algérien peuvent être d'aussi braves gens que ton voisin et devenir d'aussi bons maris. Il faut juger un homme par sa conduite, ses qualités et ses talents, et le fait qu'il est né dans un pays ou dans un autre ne doit pas nous prévenir défavorablement contre lui. Cependant, une certaine prudence s'impose, car si l'on connaît les antécédents du voisin (famille, santé, morale, etc...) il est plus difficile de connaître ceux d'un étranger. Il faut donc étudier plus longtemps un prétendant étranger, pour éviter une erreur fatale. En effet, dans certains pays, les moeurs sont différentes, et par exemple, les femmes sont traitées avec beaucoup moins d'égards qu'ici. Il faut donc ouvrir les yeux et prendre le temps d'étudier un homme et ce n'est pas en le mettant à la porte parce qu'il est étranger qu'on y réussira. Comme tu es encore bien jeune, tu dois obéir à tes parents, même s'ils n'ont que sa nationalité à reprocher à ce garçon. Mais ils peuvent avoir d'autres raisons. Peut-être qu'ils craignent qu'il ne soit pas capable de gagner sa vie d'une façon satisfaisante pour une femme; peut-être redoutent-ils chez lui l'ivrognerie ou l'irréligion, que sais-je? De toute façon, s'il continue à demeurer dans ta localité et s'il en devient un bon citoyen, il y aura peut-être moyen plus tard de renouer les relations, si ce jeune homme te plaisait vraiment. La prudence et la réflexion s'imposent, et il est certain que tes parents en ont plus que toi et ne veulent que ton bonheur.

2. — Si ta tante n'a pas une bonne conduite (et c'est peut-être la raison de ses difficultés), il est certainement préférable que tu évites de la fréquenter et que tu obéisses à ton père qui, lui, connaît la situation. Cette personne peut être gentille, généreuse, intéressante et sympathique, mais à ton âge, il serait délicat et même dangereux d'aller chez elle, si sa conduite laisse à désirer.

3. — A 17 ans et demi, 5 pi. 5 po., poids: 124.

FAUVETTE. — Pleurer en dormant peut indiquer la fatigue ou la nervosité. Le plus souvent cependant, on rêve qu'on pleure, sans verser réellement des larmes.

2. — La cathédrale Notre-Dame de Paris a toujours été ce qu'elle est actuellement, et cela depuis qu'elle a été bâtie, soit depuis le 12e siècle. Mais avant cela, l'histoire de cet emplacement est la suivante: dès le 1er siècle existait sur cette île une sorte de temple élevé à Jupiter par les bateliers parisiens. A leur tour, les Chrétiens y construisent une basilique (4e siècle), que le roi, Chilbert réédifia deux cents ans plus tard. Une autre église s'éleva tout proche de la première et ce sont ces deux édifices dédiés l'un à saint Etienne, l'autre à sainte Marie ou Notre-Dame, qui constituèrent la première cathédrale de Paris. On croit qu'après les invasions normandes, l'église Sainte-Marie fut incendiée et que Saint-Etienne servit longtemps de cathédrale. C'est en 1163 que l'évêque de Paris, Maurice de Sully, résolut de reconstruire une cathédrale de proportions imposantes, et la première pierre en fut posée par le pape Alexandre III et le roi Louis VII.

3. — L'Oncle Nic doit demeurer un personnage un peu mystérieux, et un brin de légende autour de lui ne lui fait pas de tort. Ton amie a peut-être raison... Tout ce que je puis te dire, c'est que je suis célibataire et que je demeure à Québec, bien sûr. A toi, je donne 15 ans. Donne-moi l'âge que tu voudras!

de L'ONCLE NIC



JEAN

Étymologie: de l'hébreu: aimable, gracieux.
Dérivés: Jeanne, Jeantou, Jean-Pierre, Jean-Louis, Jean-Marie, Jean-Paul.
Fête: 27 décembre.

Nom porté par: Bart (corsaire); Brahms (musicien); Alcard (poète); La Bruyère (moraliste); Cabot (explorateur); Calvin (réformateur); Fragonard (peintre); Gutenberg (inventeur de l'imprimerie); Jaurès (politique); La Fontaine (fabuliste); Racine (poète dramatique); Rousseau, Ruskin, Pie de la Mirandole, Strauss (musicien); deux rois de France; 22 pages.

Hagiographie: Nom prédestiné à la canonisation. La Bête des Saints Jean porte 173 noms au minimum. Saint Jean-Baptiste, Saint Jean le disciple préféré de Jésus appelé l'Évangéliste, sont les plus célèbres. Ce dernier était le seul au pied de la croix et c'est à lui que le Seigneur adressa une de ses dernières paroles. Jean prit la Vierge avec lui et se maria un fils dévoué. Il donna ensuite ses soins aux Églises d'Asie et écrivit son Évangile et son Apocalypse. L'empereur Domitien ayant essayé de le faire périr dans une chaudière d'huile bouillante, dut se contenter de l'exiler. Il vécut jusqu'à un âge avancé en répétant sans cesse: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres". Patron des imprimeurs, parcheminiers, libraires, journalistes, écrivains, miroitiers et poissonniers.

Traits caractéristiques: Prénom bien français à toutes les époques. Excellent dans quelques branches qu'ils abordent: il semble avoir un don d'adaptation universel. Ardent, généreux, entreprenant, rien ne le rebute, rien ne le démonte et jamais il ne restait dans la médiocrité. Réalisateurs de premier ordre, ils sont en même temps poètes à leurs heures. Bien que réservant leurs dons les plus brillants pour la société, ils ne sont pas, dans l'intimité, d'un commerce difficile, surtout quand on a soin de ne pas contrecarrer leurs petites manies. Chevaleresques, traditionalistes, ils présentent un type tout à fait sympathique.

BROUETTE DE CONSEILS. — Si ce jeune homme n'a d'autre défaut que celui de t'avoir préféré ton amie pendant les vacances de Noël, ce n'est pas une raison suffisante pour l'éloigner de votre groupe. Sans doute a-t-il manqué d'habileté en marquant clairement sa préférence pour cette jeune fille, qui devait retourner au pensionnat après les fêtes, et il regrette probablement d'être maintenant seul. Il faut être plus souple que cela et ne pas entreprendre une campagne de banissement contre un garçon parce qu'il a fait les yeux doux à une rivale. Ce n'est pas chic et ça ne rapporte rien.

2 — Une fille de 16 ans peut patiner avec un garçon distingué. Je ne vois pas trop où tu veux en venir avec ta seconde question, bien mal rédigée.

3 — Tu sors trop souvent, et tu négliges certainement tes études, car à 16 ans, tu ne possèdes qu'une instruction de 7e année faible. L'écriture est enfantine; la ponctuation est atroce; le style est d'une pauvreté décourageante, et il te faudrait certainement limiter tes sorties à 2 par semaine, afin de consacrer les autres soirées à l'étude. Autrement, tu le regretteras plus tard. Tu as commencé trop tôt ta "vie de jeunesse" et même si tu dis que vous vous cultivez avec les jeunes gens que vous rencontrez, j'en doute un peu et je persiste à croire qu'il est préférable pour le moment d'apprendre la grammaire, l'orthographe et la composition chez toi.

4 — Bertrand, célèbre chasseur; Camille, messager; Jean-Nil, gracieux; Raymond, sage protecteur; Lucille, petite lumière; Suzanne, lis blanc; Marguerite, perle; Huguette, brillante; Laval, majestueux; Jean-Louis, gracieux, chasseur; Jean-Luc, gracieuse lumière; Damien, étranger; Daniel, juge de Dieu.

5 — C'est la jeune fille qui dit bonjour la première quand elle rencontre un jeune homme. Tu verras l'horoscope le mercredi. Ne prends pas en mauvaise part mes remarques. Je suis certain que tu as bon esprit que tu en tiendras compte.

SARONIA. — A 20 ans, il y a peu de chances pour que tu grandisses, si tu ne veux pas faire d'exercices réguliers matin et soir. Il n'existe pas de remèdes et d'aliments merveilleux qui opèrent ce miracle quand la croissance achève. On peut aider le développement physique d'un enfant en lui faisant prendre beaucoup d'aliments riches en fer et en chaux, et des toniques qui en contiennent aussi, mais à 20 ans c'est plus difficile. Des personnes qui ont fait de la culture physique, même à cet âge, mais d'une façon vraiment tenace, ont gagné quelques pouces, mais je constate que tu ne possèdes pas la volonté nécessaire pour acquiescer cette habitude. Il n'y a pas à Québec de véritable professeur de culture physique et ce professeur te coûterait cher si tu devais y avoir recours chaque jour. Car ces exercices doivent absolument être quotidiens et même bi-quotidiens. La natation aide un peu à grandir, mais chez la plupart des personnes petites, ce n'est pas suffisant. Tu n'as aucune crainte à avoir, du côté du développement anormal de telle ou telle partie du corps, advenant le cas où tu te mettrais à grandir!

2 — Les aliments qui aident la croissance sont: beurre, lait, oeufs, foie de veau et viandes, céréales à grain entier, huile de foie de poisson, légumes crus à feuilles vertes, légumes jaunes, pain de blé, patates. Puisque tu demeures en ville, pourquoi ne pas consulter un médecin à ce sujet? Il te dira s'il est possible de grandir à ton âge sans exercices (avec tonique et alimentation spéciale). Personnellement, je ne le crois pas, mais je pense que si tu avais le courage de faire matin et soir 10 minutes de culture physique selon tes manuels, tu en viendrais au bout de quelques mois à ne plus pouvoir t'en passer, et ensuite, ça irait tout seul.

CANDIDE. — Ce sont certainement le premier homme et la première femme qui se sont donné le premier baiser, ce geste étant naturel.

2 — Je te placerais en 9e année. Ton écriture est intéressante; ne la change pas.

3 — Tu es une petite fille intelligente et il est sûr que tu ne commettras pas de bêtises lorsqu'il sera temps pour toi d'être courtisée. Actuellement, tu agis d'une façon très logique en t'intéressant à tes études et à des plaisirs intellectuels auxquels tu ajoutes le sport. C'est parfait et je t'engage à continuer dans cette direction. Déjà, tu es plus intéressante que tes compagnes du même âge qui ne pensent qu'aux garçons et dont les lettres sont remplies de fautes et insignifiantes à faire pleurer. Ton orthographe est excellente.

Mlle ANNETTE. — Tu es naïve si tu t'imagines que tu peux faire relire gratuitement des romans découpés dans les journaux. De nos jours, on n'obtient rien pour "rien". Tu peux d'ailleurs relire toi-même ces romans, si tu es ingénieuse, ou les porter au couvent de ta paroisse où les religieuses s'en tireront très bien et sans doute à peu de frais.

2 — Il paraît presque chaque semaine des noms de correspondants français dans ce courrier, et il en a paru des centaines dans les autres colonnes affectées à la Correspondance. Pourquoi n'en as-tu pas choisis à ces deux endroits? Pour que ton nom paraisse dans la revue Cinéma, 2, avenue Matignon, Paris, France, tu devras envoyer \$1, en bon de poste international et attendre quelques mois. Il serait plus pratique et plus économique d'acheter un exemplaire de cette revue, et d'y choisir quelques correspondants parmi les noms qui sont publiés chaque semaine. Je suppose que tu peux te procurer cette revue dans ton village?

3 — Tu peux envoyer ta demande de correspondant italien à M. Ettore Staderini, consul d'Italie, 1669 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, en le priant de bien vouloir la transmettre à un club ou un journal s'occupant (gratuitement) de ces échanges en Italie.

BRUNETTE R. — A 17 ans, 5 pl. 4 po., poids: 121. Ta grandeur est bonne.

2 — Quand un garçon quitte une jeune fille, c'est qu'il ne l'aime plus. Et il est toujours difficile de dire cela brutalement. Mais de leur côté, les jeunes filles devraient le comprendre. Je n'approuve pas cependant la conduite des jeunes gens qui n'offrent aucune explication ou aucun prétexte pour s'éloigner, fussent-ils un peu menteurs.

3 — Oui, avec une 9e, plus steno et dactylo, tu peux te placer dans un bureau. Evidemment, tu ne pourras t'attendre à des promotions aussi rapides que celles qui ont une 11e ou 12e, qui ont plus d'anglais et un véritable cours commercial, mais ton orthographe est convenable et si tu es travailleuse et appliquée, tu peux réussir. Pour débiter, tu auras environ \$18 par semaine (en ville) et environ \$15 dans ta région.

FLEUR DE REVE. — Tu es une charmante nièce! J'ai transmis ta demande à qui de droit et on y donnera sans doute suite. Je serai sérieusement à tes recommandations! Et je souhaite que tu trouves toujours l'amour aussi beau qu'aujourd'hui.

2 — Malheureusement, je ne puis plus faire de graphologie, mais ta lettre indique une jeune personne très normale sous tous rapports et d'un commerce agréable.

BONNE MERE. — Betty Huton, Paramount Pictures Corp., 5451 Marathon Street, Hollywood 38, Cal. Janet Leigh, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal. Tony Curtis, Universal-International Studios, Universal City, Cal. Luis Mariano, a/s Syndicat des Producteurs de Films, 92, avenue des Champs-Élysées, Paris, France. J'ai souvent dit que la plupart des acteurs français n'envoient pas gratuitement de photo et se compose toi-même ta lettre. Si tu n'es pas capable de rédiger quatre ou cinq phrases pour dire à un acteur que tu as vu tel ou tel de ses films et qu'il t'a beaucoup plu, ou que tu l'as entendu avec plaisir quand il est venu à Québec et que tu voudrais posséder un souvenir de lui, c'est le signe évident que tu es trop jeune pour t'occuper de ces choses-là et qu'il serait préférable que tu accordes plus d'attention à tes études. Mais je suis sûr que tu peux écrire une gentille lettre si tu t'en donnes la peine.

MERCI TROIS FOIS MERCI. — En écrivant à l'Association des Techniciens dentistes de la province de Québec, 1222, Dorchester-ouest, Montréal, tu obtiendras tous les renseignements concernant ce métier, de même que la durée et le prix du cours, et le revenu approximatif d'un technicien dentiste diplômé. A mon avis, c'est un métier rémunérateur et s'il te tente, tu ferais certainement bien d'entreprendre ces études.

2 — Faire "checker" ses bagages (en français: faire enregistrer), c'est se rendre à l'endroit de la gare où l'on accepte malles et valises et où l'on s'occupe de les faire voyager gratuitement sur le même train que toi, pourvu que tu montres ton billet au préposé. Tu n'as donc pas à t'en occuper, et à ton arrivée à destination, tu te rends au même bureau et en montrant les cartons numérotés qu'on t'aura remis au départ, tu prends livraison de tes malles. A Québec, cet endroit est situé à gauche, passé les guichets.

3 — L'écriture est agréable. Je crois que tu es affectueuse, simple, généreuse et intelligente.

ROB. — Pour être admis comme aspirant pilote dans le CARC, il faut avoir de 18 à 24 ans, être célibataire, être en excellente condition physique, posséder le grade d'immatriculation junior ou l'équivalent, au moins (12e année au moins). Ceux qui ont un diplôme universitaire ont encore plus de facilité et ils ont le droit au brevet d'officier permanent, tandis que les autres peuvent être engagés à court terme (6 ans) mais s'ils sont brillants, ils peuvent obtenir, par concours, un brevet permanent. Ceux qui n'ont pas cette instruction peuvent faire l'apprentissage d'un métier de terre, comme commis d'administration, technicien en approvisionnement, technicien en communications, en radar, en électricité, ou mécanicien d'avion, etc. Pour ces métiers, on peut avoir de 17 à 30 ans.

MARISE. — Tu as sans doute vu ton premier message dans le supplément du 13? Je l'ai publié pour te faire plaisir. Le poème que tu m'envoies aujourd'hui aurait besoin d'être beaucoup travaillé. Le fond est très très bien, mais les pieds ne sont pas égaux et de nombreux vers auraient besoin d'être remaniés pour être conformes à cette règle. De même, il faudrait changer certaines expressions, par exemple "tout y est bon goût", qui n'est pas français et manque de sens poétique. Corrige donc ces fautes, car je manque de temps pour accomplir ce travail, et renvoie-moi le poème quand il se conformera davantage aux exigences de la versification.

BERTHE BERNAGE. — Elle demeure faubourg Saint-Honoré, quartier très chic près des Champs-Élysées, à Paris. Fille, petite-fille et arrière-petite-fille d'universitaires, (son grand-père, M. Deltour, auteur d'une étude, "Les ennemis de Racine", avait été le professeur de Sully Prudhomme), Berthe Bernage avoue que la Bible et Racine ont eu sur elle une grande influence. Tous les dimanches, son père, qui avait six filles, faisait lire à haute voix par l'une d'elles quelques pages du livre saint. Sa mère a vécu assez vieille, et Berthe Bernage demeure maintenant avec une soeur qu'elle aime beaucoup. Elle a plusieurs neveux et nièces et beaucoup d'amis. Son meilleur travail est celui du matin. Elle aime les beaux paysages; elle a la passion de la nature. Berthe Bernage a écrit aussi "Le roman d'Elisabeth", dont le premier volume s'intitule "Le matin d'un beau jour". Dans "Si je n'aime je ne suis rien", elle évoque sa propre jeunesse. Son livre "Elle et son mari" a été couronné par l'Académie française. Sa devise est: "Servir et sourire. Ses "Brigitte" ont été traduits en espagnol, en portugais, en tchèque, en néerlandais.

CORRESPONDANTS

ACE GERARD ROBILLARD, 200102 R55 Supply Tech., RCAF Station 6 RD, Trenton, Ont., désire corr. 18 à 20; est grand, brun, aime sport, ciné, lecture; photo si poss.; la sienne en retour.

RAYMONDE CHANTAL, Montmagny, désire corr. 20 ans; aime musique, ciné, sport, danse; photo si poss.

HILDE, poste restante, Charlesbourg, étud. univers. désire corr. ang. ou franç., 13 et plus de préf. étud. Aime lecture, sciences, musique, sports.

LISE ROY, casier 87, St-Félix, Roberval, désire corr. 17 à 20 aimant musique, danse; photo si poss.; la sienne en retour.

JERRY TREMBLAY, Camp Pierre Côté, Papinachola, Saguenay, désire corr., 17 à 19, aimant sport, cinéma, musique, photo si poss.; la sienne en retour.

M. DEPORTE, 45, rue Pierre Simard, Oulins, Rhône, France, désire corr. blonde, yeux bleus, situation moyenne.

MICHELLE GAGNON, Hébertville Station, dist., aimant musique, sports, désire corr.; elle a 19 ans.

LILY PROBENSKIS, casier 87, St-Félix, Roberval, désire corr., 16 à 20; photo si possible; la sienne en retour.

BUFFALO BILL, 83, avenue Renouard, Québec, désire corr. deux sexes, 17 à 19, aimant chasse, pêche, musique, ciné.

CECILE CASALTY, r. r. no 1, Montmagny, désire corr. 16 à 19, aimant sport, musique, danse; photo assurée.

GENE MEYERS, 594, rue Hunt, Arvida, désire corr. 18 et plus, aimant sport, ciné, danse; photo si poss.; la sienne en retour; rép. ass.

MAURICE POULIOT, Rang St-Philippe-Nord, St-Henri, r. r. no 4, désire corr. 18 à 20; aime danse, ski, patin; photo si poss.; la sienne en retour; rép. ass.

SEITZ PTE FULTON C.P., 3 Bat. R. 22 R., H.Q. Coy. Valcartier, désire corr. 19 à 20, des alentours de Québec.

CECILE DOUCET, 2318, Blvd des Châtes, St-Louis de Courville, désire corr. 18 et plus, aimant musique, danse, ciné, lecture; photo si poss.

LAURENCE GILBERT, 23 A, 1ère rue, Shawinigan, désire corr. 15 à 18; est brune, aime ciné, lecture, sport; photo si poss.

GISELE ROY, Ste-Monique, Lac St-Jean, a.s. Jos. Roy, désire corr. 16 à 20; photo si poss.; la sienne en retour.

LOUISETTE THERRIEN, 617, 6e avenue, Grand-Mère, désire correspondantes 14 à 15 ans; rép. ass.

LAURENCE BERUBE, Ste-Monique, Lac St-Jean, a.s. Jos. Roy, désire corr. 16 à 20; photo si poss.; la sienne en retour.

Mlle G. DUSSANIT, casier 63, Bagotville, désire corr. 17 à 18, aimant sport, lecture, ciné; photo si poss.

HUGUETTE LESIEUR, 363, 10e avenue, Grand-Mère, désire corr. 16 à 17; photo si poss.

MARIE LEMIEUX, Station d'Hébertville, Lac St-Jean, désire corr. dist., inst., aimant sport, musique; elle a 19 ans.

FRANÇOIS SHENAILL, 1, rue Ledru-Rothin, Tarare, Rhône, France, désire corr. 16 à 18.



Il n'y a pas que les hommes qui aiment à dîner au restaurant en parlant affaires... Ces copains se sont donné rendez-vous autour d'une table et naturellement, l'entrée était... un hot-dog. (Int. News)

Page des Jeunes



Cette chanteuse bien connue des cinéphiles ne chante pas pour sa gloire, dit-on, mais parce qu'elle aime chanter. Elle est née à Portland, Oregon, le 1er avril 1929. Même avant d'avoir atteint sa dixième année elle se fit entendre régulièrement à la radio et fut reconnue comme l'une des jeunes artistes les plus prometteuses. Elle apparut à l'écran dans "A Date With Judy", "Teen Age", "Nancy Goes to Rio", et plus récemment dans "The Royal Wedding". La connaissez-vous ?

Né à Brooklyn, N.-Y., il devint champion junior de la natation au cours de ses études. Ses prouesses le dirigèrent bientôt vers le théâtre et il débuta dans cette carrière comme nageur professionnel. En 1935, il joignit la compagnie de l'Opéra Municipal de St-Louis. Plus tard il monta son propre spectacle et fit une tournée aux Etats-Unis et à Londres. Il débuta à l'écran en 1944 dans "Murder in the Blue Room". Ses plus récentes réalisations sont "Thirty Seconds Over Tokyo", "Mississippi Raid", "Blue Blood", etc. Qui est-il ?

Homme d'Etat de grande réputation aux Philippines. Né le 16 novembre 1890 à Vigan, il Luçon, il étudia à l'Université des Philippines et à l'Université de Manille. Il débuta dans la politique en 1913, à titre de secrétaire d'Etat de l'ex-président Quezon, fut admis au barreau en 1915 et pratiqua à la Cour Suprême des Etats-Unis. Il fut tour à tour sénateur, ministre des Finances, ministre de l'Intérieur et ministre aux Affaires étrangères, puis il devint président de son pays après la mort de Manuel Roxas en 1948. Quel est son nom ?

Cette actrice de l'écran est native de Paris. Arrivée jeune au Canada elle y reçut son éducation et n'avait que douze ans lorsqu'un agent de presse la découvrit dans l'interprétation d'une pièce enfantine. Elle fit son apprentissage avec une troupe d'amateurs en tournée. Elle apparut dans les films suivants: "Hollywood Canteen", "The Very Thought of You", "My Wild Irish Rose", "I Was a Shoplifter", et aux côtés de Bob Hope dans "The Lemon Drop Kid". Trouvez son nom.

L'OR DE VOS CRAYONS

Saviez-vous que les lettres sur la reliure de vos volumes et sur vos crayons sont réellement en or ?

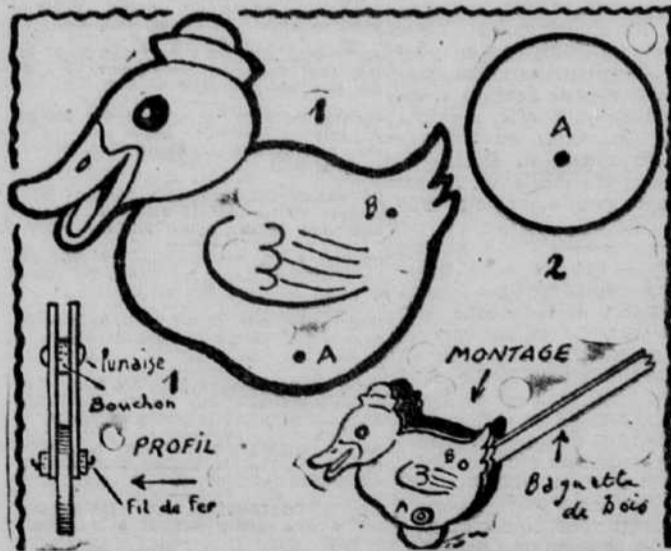
Mais oui. Des feuilles d'or, dont on se sert à cet usage et pour d'autres décorations, sont en or solide, mais elles sont tellement minces qu'une quantité se vendant \$5. en temps normal serait suffisante à couvrir 5,000 pouces carrés. En réalité, elles sont 1,200 fois plus minces qu'une feuille de papier !

La fabrication de ces feuilles d'or est l'une des rares industries qui n'ont guère été changées par la machinerie. Cela prend un an à apprendre ce métier jusqu'à parfaite précision, et la méthode n'a pratiquement pas changé depuis des milliers d'années.

Un batteur d'or reçoit son maté-

riel en blocs de 24 karats d'une banque ou d'une agence gouvernementale. L'or est allié à d'autres métaux pour le rendre un peu plus dur. Il est d'abord transformé en lingot, puis il est passé entre deux rouleaux qui le réduisent en un long ruban d'un millième de pouce d'épaisseur.

Après cela, la feuille d'or se fait au moyen d'un long marteau. Il faut une grande habileté et des matériaux spéciaux. Par exemple, du parchemin de vieux documents du 16ème siècle, du nerf de boeuf et une patte de biche de Sibérie. On dirait presque qu'il faut les "charmes" d'un magicien à lire ces détails, cependant on s'en sert parce que ce sont les seuls matériaux possédant tout ce qu'exige la délicate opération du battage de l'or.



LE JOYEUX CANARD :—Découpez dans du carton fort deux silhouettes de canard semblables à celui-ci (fig. 1), mais en les agrandissant. Découpez également un cercle (2) dans du carton épais, en l'agrandissant aussi. Pour le montage, voyez le profil. Ayez bien soin de décentrer la roue pour donner au canard une marche cahotante.

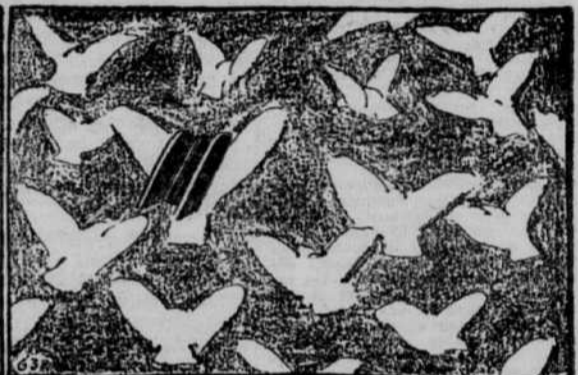
LA REINE DES NEIGES



par H.-C. ANDERSEN



— As-tu encore froid ? dit-elle, et elle le baisa sur le front. Hou ! le baiser était plus froid que la glace et il en fut pénétré jusqu'au cœur qui était déjà à moitié glacé ; il se sentit sur le point de mourir... mais cela ne dura qu'un instant, puis il se sentit bien ; il n'éprouva plus le froid qui l'entourait.



— Mon traîneau ! n'oublie pas mon traîneau — c'est à quoi il pensa d'abord, et le traîneau fut attaché à l'une des poules blanches, qui vola derrière eux en le portant sur son dos.



La reine des neiges embrassa Kay une seconde fois, et alors il n'eut plus le souvenir de la petite Gerda et de la grand-mère et de tout le monde de chez lui.

MOTS POUR RIRE

Deux nègres reviennent ensemble d'un enterrement où il y avait des fleurs à profusion.

L'un dit à l'autre :

—Lorsque je mourrai, je ne veux pas de fleurs sur ma tombe. Tu

planteras tout simplement une vigne de melons d'eau et lorsqu'elle sera mûre, ne la mange pas, mais laisse-la tomber sur le sol afin que le bon jus s'écoule jusqu'à moi.

Le père écrit à son fils qui lui a demandé \$100 :

—Je t'envoie les dix piastres que tu m'as demandées mais je te rappelle que 10 ne prend qu'un zéro.

Certain jour, Fontenelle écoutait un poète, réputé comme plagiaire,

qui lisait des vers de sa façon et à chaque instant il levait son chapeau.

—Que faites-vous donc ? lui demanda le poète.

—Je salue au passage de vieilles connaissances, répondit Fontenelle.

Un monsieur arrive à l'église. Il est tout vêtu de noir. Il regarde le cortège brillant, les toilettes étincelantes.

—Ça y est. J'ai encore confondu. Ce n'est pas un enterrement, c'est un mariage que j'avais ce matin.

Le mendiant à un riche passant :

—Monsieur, ayez pitié d'un pauvre vieillard le chapeau à la main.

—En effet, mon ami, couvrez-vous donc.

D'où sont-ils ?

Il y a des gens qui ont de drôles de noms parce qu'ils habitent de drôles de villes. A vous de deviner quelles villes habitent les gens suivants :

- a) Les Mussipontains ?
 - b) Les Montpessulians ?
 - c) Les Lédoniens ?
 - d) Les Arédiens ?
 - e) Les Sagiens ?
 - f) Les Alpagriens ?
- Solution dans cette page.

LE BON LANGAGE

Q.—Faire un habit ; faire un tableau ?

R.—Confectionner un habit ; peindre un tableau.

Q.—Faire une alliance ; des travaux ?

R.—Conclure une alliance ; effectuer des travaux.

Q.—Faire un fossé ; faire un tunnel ?

R.—Creuser un fossé ; forer un tunnel.

Q.—Faire un cercle en patinant ?

R.—Décrire un cercle en patinant.

SOLUTIONS

Biographies.
Jane Powell. — Bill Williams. — Elpidio Quérino. — Andrea King.

D'OU SONT-ILS ?
a) Pont-à-Mousson ; b) Montpellier ; c) Lons-le-Saunier ; d) Saint-Yrieix ; e) Sées ; f) Rive-de-Gier.



Le renard guette le fromage. Où est-il ?

Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

Réunis enfin, les aventuriers retournent au village de Mato ou des indigènes amis leur aident à préparer leur voyage vers la côte.



Après avoir pris place dans les canots de Kemba, Lynn, Tusker et Ralph remercient Tarzan et lui disent adieu.



Tarzan retourne dans la forêt. Il n'a pas d'autre but que d'explorer la jungle. Il ne sait pas ce que le Destin lui réserve encore.



"Lunya", murmure-t-il. Quels mystères au delà de ces pics neigeux ?
Lunya", murmure-t-il. Quels mystères au-delà de ces pics neigeux ?



Mais soudain, il entend un sifflement et voit une flèche pénétrer avec force dans un arbre voisin.



Et dans la brousse, une étrange créature se prépare à tirer une autre flèche. Etrange créature, en effet, car, dans le Congo, l'individu a les traits d'un Indien !

2-24 1094

© Edgar Rice Burroughs, Inc. - The Star is a part of
Distr. by United Feature Syndicate, Inc.



BUCK ROGERS

Rick Yager

An 25e Siècle



Vous êtes pris au piège, Rogers ? Le sort d'un million de terriens est entre vos mains !



Vous avez le pouvoir de les épargner ou les rayer de la surface de la terre par un éclair d'explosion dévastatrice. A vous le choix !



Oui, Rogers, la moindre traction descendante sur ce fil va déclencher mon grand rayon de mort trans-espace en direction de la capitale de la terre. Vous pouvez vous imaginer le massacre et la destruction !



Sur la terre, un type de votre force est capable de tenir son bras ainsi levé 30 minutes ! Ou, dans cette situation pendant une heure !



Mais ici, sur la Lune, la gravitation ne représente qu'un sixième de celle de la Terre. Alors, Rogers, il est possible que vous puissiez tenir votre bras levé pendant six heures.



Néanmoins ... pendant ce temps nous allons tenir le rayon en ligne de visée ... de façon que si tôt ou tard, vous venez à faiblir, le résultat sera le même !

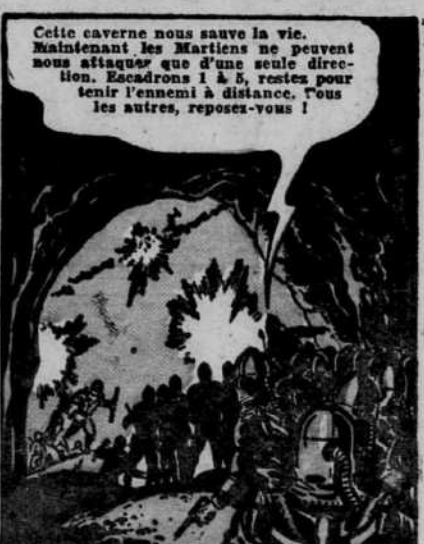


Maintenant, rat que vous êtes, priez pour avoir de la force ! Ha ha ha ha !

Non, général France, je vais prier pour avoir un bon jour la chance de vous engager dans un duel de fusées, d'homme à homme ! C'est là ce que je désire !



Entre-temps — à des milles de distance, les marins de l'espace, ces hommes de Buck, débordés par les hommes de France, sont forcés de reculer pour se couvrir.



Cette caverne nous sauve la vie. Maintenant les Martiens ne peuvent nous attaquer que d'une seule direction. Escadrons 1 à 5, restez pour tenir l'ennemi à distance. Tous les autres, reposez-vous !



Nous reposer ! Lorsque le capitaine Rogers et le sergent Secousse sont prisonniers de l'ennemi ? Une attaque en masse de la forteresse martienne serait plus au point.

Et nous faire tous annihiler, non. Cela n'aiderait pas le capitaine Rogers !



Le mieux c'est de sortir une couple de canons de cette trappe à rats et aller au secours de Buck. Mais cloués comme nous le sommes, nous n'avons pas grand chance !

Attendez ! Il y a peut-être une chance. Regardez !



Dans l'intervalle —

Vous transpirez, Rogers ! Bras fatigué ?? C'est triste ! Pourquoi ne pas le laisser baisser un peu ? Cela soulagerait la tension ! Ha ha ha ha ha



JEAN-JOS GIRARD, Rivière François Gagnon, Lac Onatchiyou, Camp Wilfrid Dufour, St-Honoré, Co. Chicoutimi; correspondante âgée de 18 à 25 ans, aimant le cinéma, la danse et les sports. Réponse assurée à toutes.

DOMINIQUE TREMBLAY, Rivière François Gagnon, Lac Onatchiyou, Camp Wilfrid Dufour, St-Honoré, Co. Chicoutimi; correspondante âgée de 16 à 19 ans, aimant le théâtre et la danse. Réponse assurée à toutes.

JOS BARRIL, Fontaine Lumber, camp No 17, Hearst, Ontario; jeune homme sérieux; correspondante âgée de 20 à 23 ans. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne promise en retour.

JEAN BILODEAU, Fontaine Lumber, camp No 17, Hearst, Ontario; jeune homme sérieux; correspondante âgée de 16 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne promise en retour.

PAUL-EMILE GUAY, Ste-Claire, Co. Dorchester; correspondante âgée de 18 à 24 ans. Photo si possible.

GERTRUDE BILODEAU, St-Prime, Co. Roberval; cheveux châtain, yeux noirs; correspondants âgés de 20 à 27 ans. But sérieux.

PAUL OUELLET, a-s Géovani Tremblay, Clova, Abitibi; correspondante âgée de 18 à 22 ans, aimant le sport, la musique et la danse. Photo si possible et réponse assurée à toutes.

RAOUL OUELLET, a-s Géovani Tremblay, Clova, Abitibi; correspondante âgée de 16 à 20 ans, aimant la musique et les sports. Photo appréciée, la sienne promise en retour. Réponse assurée.

ROBERT ROY, camp 221, Abitibi Power and Paper, Dorion, Ontario; correspondante âgée de 18 à 25 ans. Photo serait appréciée, la sienne promise en retour.

LOULOU, St-Fidèle, Co. Charlevoix; correspondant âgé de 20 à 25 ans, grand, distingué et occupant bonne situation.

RITA COTE, 74 rue St-Joseph, Apt 1, Québec; correspondant distingué de 22 à 27 ans. Réponse assurée.

R.B., a-s P.T.T. Co., room 831, 85 Second St., San Francisco 5, California, U.S.A.; correspondant âgé de 25 à 30 ans, aimant les sports; de langue anglaise ou française.

CLAUDETTE VARENNE, C.P. 460, Roberval, P.Q.; jeune Canadienne aimant la peinture, la musique et la France; correspondant d'origine française, cultivé et de belle éducation.

MONSIEUR JEAN, B.P. 642, Haute-Ville, Québec; jeune homme de 38 ans, occupant bonne situation; correspondante sérieuse, âgée de 25 à 35 ans. Photo si possible. But sérieux.

AURORA FERNANDEZ, Villar No 62, Barcelona Espana. Jeune fille espagnole de 22 ans, désire correspondre avec de jeunes Canadiens de 25 ans, s'intéressant au cinéma, aux sports, à la musique, la lecture, etc. Réponse certaine.

RICHARD LEVESQUE, Baie des Sables, Co. Matane, désire correspondre avec charmante jeune fille âgée de 25 à 30 ans, aimant les arts, la poésie et les sports, particulièrement le tennis et la musique classique.

CH. PRINSE 15 rue des 36 Ponts, Toulouse, France, désire entrer en relations avec d'aimables jeunes filles canadiennes, soucieuses de faire la connaissance de Français s'occupant des arts.

TERESA CORTES, C. Aragon 65, Barcelona, Espana, désire correspondre en espagnol avec aimable jeune homme du Canada, cultivé et sérieux.

ARMAND LESSARD, a-s Arthur Asselin, Chemin Parent, Clova, Abitibi, P.Q., désire échanger correspondance avec veuve ou célibataire âgée de 35 à 40 ans, sérieuse et distinguée. Photo demandée et but sérieux.

SYLVIO ASSELIN, a-s Arthur Asselin, Chemin Parent, Clova, Abitibi, aimerait correspondre avec aimable jeune fille âgée de 23 à 30 ans, aimant les sports. Réponse assurée à celles qui enverront photo.

JACQUES AUBERT, Grand Lac Jourdain, Lake St-John, Dolbeau, Co. Roberval, P.Q., aimerait faire la connaissance d'un gentil monsieur âgé de 45 à 55 ans, grand de préférence, et pouvant lui convenir. Peu importe qu'il soit veuf ou célibataire pourvu qu'il soit bon.

BEATRICE JOLICOEUR, Poste restante, Bureau de Poste, Haute-Ville, Québec. Garde-malade sage, distinguée, aux goûts modestes, aimerait faire la connaissance d'un gentil monsieur âgé de 45 à 55 ans, grand de préférence, et pouvant lui convenir. Peu importe qu'il soit veuf ou célibataire pourvu qu'il soit bon.

LAURENT MORIN, Kormak, Ont., C. 16, demande aimables correspondantes âgées de 25 à 35 ans. Photo serait appréciée, la sienne accompagnera sa réponse.

JOSEPH GAMACHE, Kormak, Ont. 15, est à la recherche d'une charmante correspondante distinguée et sérieuse. Photo demandée et réponse promise à toutes.

MM. ROLAND BLAIS et E. B. EDDY, Duck Lake, Parent, Co. Lavolette, P.Q., désirent correspondre avec jeunes filles sérieuses et sincères âgées de 18 à 30 ans.

GEO. JOBIN, 491 St-Léon, Chicoutimi, P.Q., demande aimable correspondante âgée de 50 à 55 ans, demeurant de préférence à Chicoutimi ou dans le comté. Une photo accompagnera sa réponse.

JEAN-PAUL, a-s Dubreuil & Frères, A.C.R., Magpie, Ont., désire correspondre avec charmante jeune fille âgée de 20 à 25 ans, aimant la musique, la danse et le cinéma.

LAURENT LEMIEUX, Camp Léonard Dubord, Lac Adirer, St-Ludger-de-Milot, P.Q. Jeune homme de 19 ans, blond aux yeux bleus, possédant une bonne situation, et une voiture "De Soto 51", désire correspondre avec charmante jeune fille âgée de 17 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

EDMOND ARSENAULT, Stoneham, P.Q., veuf; correspondante âgée de 35 à 65 ans. But sérieux.

Il sera heureux comme un roi

grâce au

SIROD DANIS GAUVIN

Un très grand nombre de mères savent que le Sirod d'Anis Gauvin est tout indiqué contre les coliques, les troubles digestifs, les rhumes et le manque de sommeil de leurs enfants. Depuis plus de 50 ans, toutes les mamans exigent ce fameux sirod.

Il se reconnaît à son enveloppe bleue, portant la photo et la signature de l'auteur.

En vente partout 40¢

La Correspondance

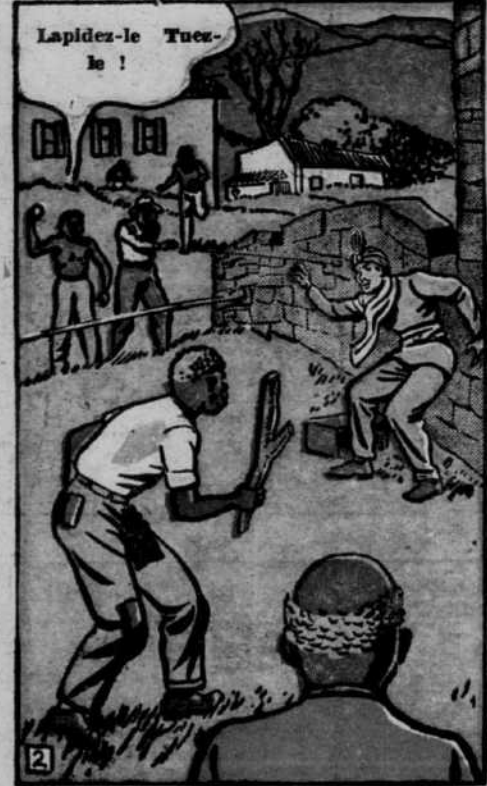
Srte Ma DOLORES MASSAQUE, C-D Diputaciou Me 90 pral la Barcelona, Espana. Jeune fille espagnole désire échanger correspondance avec jeune fille canadienne, de langue française et âgée de 16 à 17 ans. Elle répondra en espagnol d'abord.

FLORIAN GONTHIER, Ste-Lucie de Beauregard, Co. Montmagny, P.Q.; jeune homme de 24 ans, taille 6 pieds; cultivateur; correspondantes âgées de 20 à 24 ans, sérieuses et aimant la terre. Photo si possible. Réponse assurée.

DONALD MARTIN, Molybdente Mines, Val d'Or, Abitibi; jeune homme de 22 ans, châtain aux yeux bleus; taille 6 pieds et neuf pouces; aimant la musique, la danse, le théâtre et les sports; correspondantes du même âge, résidant à Montréal ou en Abitibi de préférence. Photo appréciée et réponse assurée à toutes. But: l'avenir le dira.

RITA, a-s Dubreuil & Frères, Algoma Central Railroad, Magpie, Ont. Jeune fille de 19 ans, est à la recherche d'un gentil correspondant âgé de 30 à 34 ans, aimant la lecture, l'équitation et la musique. Photo si possible, la sienne accompagnera sa réponse.

CERCLE DE CORRESPONDANCE CANADIEN
Casier 412, Chicoutimi
Célibataires, vous devez vous faire des amis, vous marier? Joignez notre Cercle (25,000) membres. Informations gratuites, incluses timbre.



HENRI

FLASH GORDON par Alex Raboy et Don Moore



Au moment où l'avion de canal martien se pose le long des naufragés, le pilote de la reine Menta s'écrie : "Méfiez-vous de ces terriens, prince Savi; ils sont restés là immobiles pendant que votre soeur se noyait!" Flash saisit son arme cachée... mais le nouveau souverain de Mars ne fait aucun geste hostile. "J'ai communiqué par la pensée avec Menta jusqu'à la fin", dit-il.



"L'accident est dû à la faute de Menta", continue Savi. "Je me suis toujours opposé à son projet insensé de conquérir la Terre!" Pendant qu'ils retournent au palais, Flash s'empresse de proposer un traité d'amitié interplanétaire.



Constatant que le prince Savi lui offre son entière coopération, Flash se met immédiatement à l'oeuvre avec les savants martiens, classant dans sa pensée les inventions non militaires les plus utiles des civilisations des deux planètes. Flash est enchanté de la surprenante tournure que prennent les événements; il sait que la Terre tirera grand avantage de cette union avec Mars.



Leurs labours terminés, le prince Savi donne à Flash sa plus rapide fusée de l'espace pour retourner à la Terre avec un envoyé de Mars et un groupe de savants martiens. Linc, demeurant sur Mars et cela à titre d'ambassadeur temporaire de la terre, lance de sa main un solitaire adieu.



Le grand vaisseau interplanétaire file sereinement à travers les cieux infinis. Pour passer le temps, Flash syntonise sur le fouille-espace... et reste bouleversé à la vue de ce qui se présente sous ses yeux!



"Il y a quelque chose qui va terriblement mal!" s'exclame Flash, en même temps que Dale et l'envoyé martien se hâtent d'accourir à ses côtés. "Voyez cette image de la Terre! C'est incroyable! De la glace solide sur la plus grande partie de l'Amérique du Nord et de l'Europe!"

La semaine prochaine — UN NOUVEL AGE DE GLACE



KING
de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY

Ils ont obligé notre caissier à leur remettre l'argent, puis ils l'ont tué !

Ces bandits ont ensuite volé trois chevaux dans mon étable !

Ils ne peuvent aller bien loin à cheval ; la neige est trop épaisse.

A la faveur d'une tempête de neige des voleurs de banque arrivent à Jonction — — —

La neige a couvert leurs traces, King, mais ils vont vers la passe de la montagne Glacée!

Nous avons la preuve qu'ils ne connaissent pas bien le pays ! Je les rattraperai bientôt, Daniel !

2

Ça y est Daniel, cette vieille pouliche est plus fatiguée que je le suis !

Ça va, Tonton; cachons-nous dans ce village désert, personne nous donnera la chasse par un temps pareil !

J'en suis pas si certain... C'était pas sage de voler les vivres des trappeurs ; ils vont chercher à nous rejoindre !

Bienvenue à Dent-de-Scie

3

Une cabane de trappeur ! Il a peut-être vu les bandits.

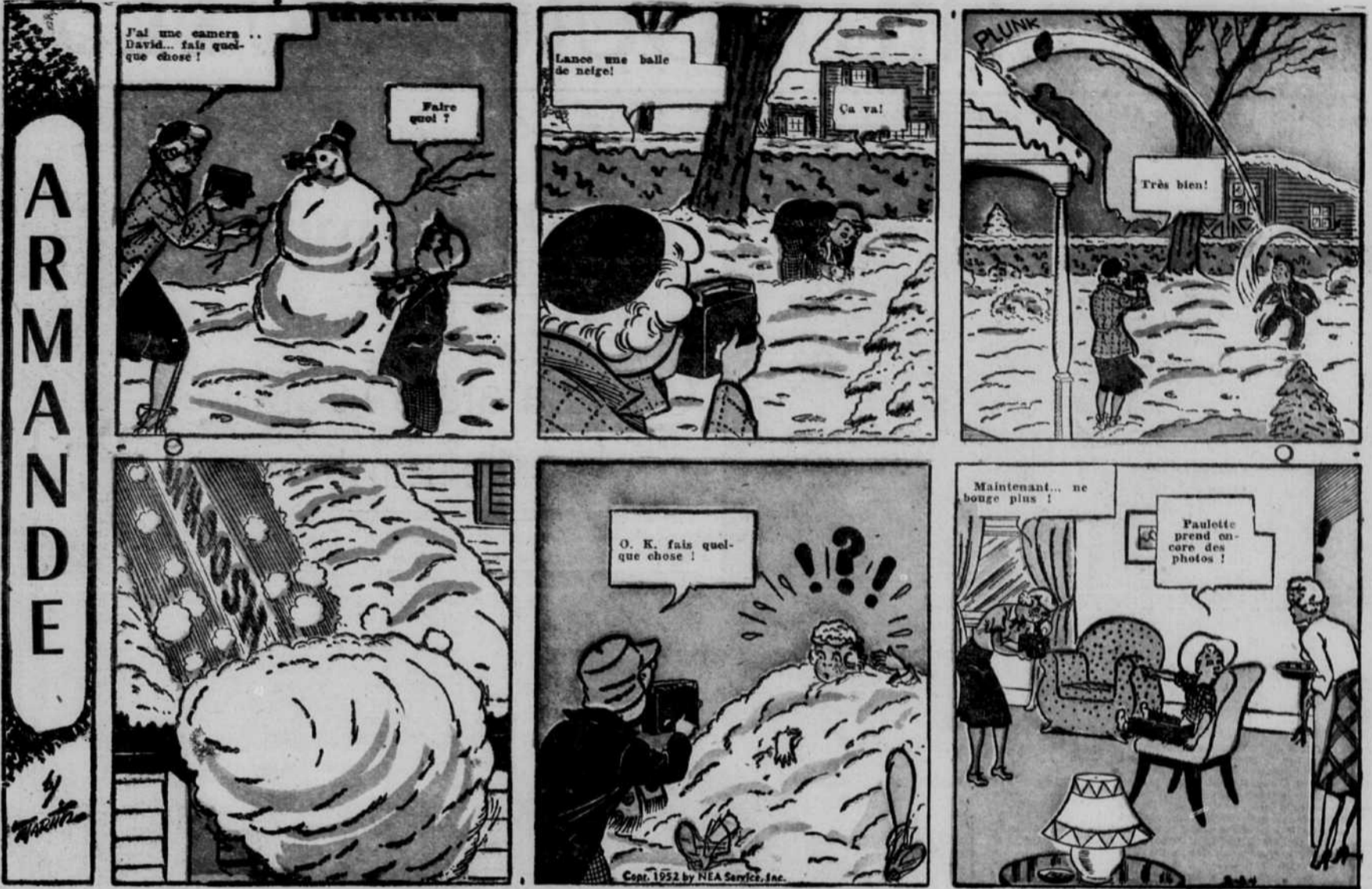
Revenons à King...

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1952 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Encore des difficultés ! Cette fois je tire la première !

4

CONTINUÉ



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES



Les manteaux aux manches tombantes ressusciteront avec le printemps 1952 ainsi qu'en fait foi le modèle illustré ci-dessus, à gauche, et qui figurait dans une collection de modes toutes nouvelles, il y a quelques semaines. On notera ses lignes droites légèrement modifiées, son collet châle et ses poignets étroits. Il est fait de poil de chameau blanc et doublé de satin également blanc. A droite, un autre ravissant manteau est proposé aux élégantes pour le printemps qui vient : il est de lainage rouge pompière et ses amples manches lui assurent tout son chic.

Au retour du Printemps

Ce sera alors l'adieu aux lourds manteaux



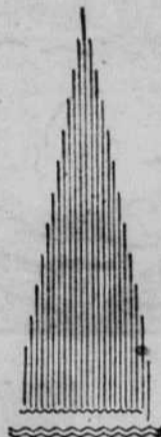
Un des vêtements les plus précieux dans la garde-robe du printemps est incontestablement ce splendide manteau de réalisme en noir et blanc. Ses lignes tweed que Seymour a dessinés puis fait évasées et ses manches cabochons lui confèrent cette ampleur si précieuse les élégants tailleurs de fin lainage.



Le beau manteau 7-8 en tweed qui vient compléter un costume de couleurs assorties, continuera de régner en grand favori, ce printemps. A gauche, on peut admirer un de ces modèles réalisés en tissu à damiers gris, jaunes et bleus. Ses revers comme ses larges poches sont synonymes de chic et de confort.

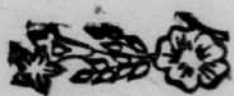


Dès que vous renoncerez à votre pelisse de fourrure, vous pourrez endosser ce confortable manteau de drap sombre aux lignes ajustées et à la jupe circulaire. Les manches-papillons impriment au manteau sous lequel pourront facilement se loger costumes et deux-pièces.



Sur la robe comme sur le costume, le manteau de droite réalisé en lainage gris acier fera grand chic quand les jours moins froids annonceront la venue du printemps. Les larges revers du manteau sont d'un gris plus clair et s'opposent au rouge corail de la robe.





LA FEMME A SON FOYER



Des franges sur les fronts 1952

Des franges, des franges et encore des franges! C'est ce que l'on verra sur les fronts féminins au cours des prochaines saisons si l'on doit en croire un célèbre styliste newyorkais. De l'avis de cet expert dessinateurs, ces franges, qu'on appelle erronément "loupets" chez nous, seront des genres les plus divers, depuis le style hollandais, très droit, jusqu'à la frange ondulée s'apparentant au poil ondulé des chiens barbets... Et le même expert affirme que les Eves modernes aimeront ces détails nouveaux parce qu'ils attirent l'attention sur les yeux clairs et brillants et flattent presque toujours les traits du visage.

L'on verra donc des franges sur la majorité des fronts féminins au cours de 1952 mais pour qu'elles soient vraiment de bon goût, elles devront être adaptées à la personnalité de chacune puisque la femme grande et solide aux traits assez forts ne peut être coiffée de la même façon que la jeune fille délicate, toute menue au joli nez retroussé. La première a droit à une frange plus dramatique et plus épaisse que la seconde, tout comme la mondaine peut se permettre des bouclettes fantaisistes, alors que la femme d'affaires doit s'en tenir à une ligne sobre, pour le jour tout au moins.

Puisque les franges sont à l'ordre du jour, entrez donc dans la ronde, mesdames, et si vous craignez de vous tromper, consultez un expert ou une spécialiste qui vous précisera le style convenant à votre personnalité. Dans les deux vignettes ci-contre sont illustrés deux styles absolument opposés de franges; celle de gauche, toute fantaisiste et féminine est surtout destinée aux têtes du soir; celle de droite, d'une exquise simplicité, révélera le bon goût de la secrétaire ou de la femme d'affaires.



La Mode nouvelle

A New-York et à Londres

New-York (PA) Christian Dior, dont on connaît les ruses et les humeurs fantasques dans le domaine de la mode où il a établi sa loi des deux côtés de l'Atlantique, attachait beaucoup d'importance aux tailles menues et aux ceintures hindoues dans la collection qu'il présentait récemment à New-York. Et l'on s'est étonné de l'allure sobre qu'il a fait adopter à presque toutes ses créations.

A quelques exceptions près, les tailleurs du célèbre couturier français ont la jupe crayon tandis que les jaquettes, très féminines, sont appuyées à la taille et offrent des détails discrets et exquis au corsage et aux hanches.

Les robes légères sont souvent soulignées de la ceinture hindoue, l'innovation dans les modèles Dior du printemps 1952, tandis que sur les manteaux courts, on voit renaître les manches dolman, de même que sur les robes de rue où flottent souvent des panneaux qui leur confèrent une allure dramatique. Pour ce qui est des couleurs, Dior continue d'en imposer avec ses combinaisons de blanc et noir d'un chic incontestable.

Tina Leser, une talentueuse dessinatrice de Philadelphie, présentait, en même temps que le couturier de Paris, sa collection de vêtements d'été pour laquelle elle s'est inspirée des plages de la côte du Pacifique et des paysages orientaux. Mlle Leser conseille pour le sport les tissus gais, aux tons riants et chauds. Elle a connu beaucoup de succès à Honolulu qui lui a suggéré ses meilleures créations.

Paul Parnes dont les modèles, d'une si pratique simplicité, rencontrent toujours les goûts de la majorité des femmes, prenait également part à cette exposition de première heure de même que le fastueux Oleg Cassini qui réserve ses "choses" aux classes privilégiées.

New-York (PA) Tout comme une prima donna sûre de son auditoire, la géniale Hattie Carnegie, grande dame de New-York sur la scène de la mode, a fait applaudir récemment par les membres de la presse américaine une collection splendide de vêtements qui a reçu le verdict enthousiaste de tous les connaisseurs.

Miss Carnegie a été impératrice et a défendu de presser les plis de ses créations qui ont acquis, de ce fait, une rotondité originale à souhait parce que tellement inattendue.

De l'avis de la célèbre dessinatrice, ces robes "replètes" donneront à la femme une grâce langoureuse et une douceur inspirées de la Gabrielle de Renoir. Cette silhouette potelée se rencontre surtout sur les robes d'après-midi et l'on a accordé une attention toute spéciale à celle-ci de taffetas aigrette dont la jupe, amplifiée de plus doux, se sépare à l'arrière pour éviter de les aplatis.

Au rayon des fantaisies, elle offre un boa d'organdi qui s'apparente au lei hawaïen. Elle présentait aussi un chapeau affublé d'un chignon de paille. Hattie Carnegie veut enfin les encolures profondes qu'elle fleurit comme de jolis pots de grès tandis que ses tailleurs aux hanches rebondies sont d'une exquise féminité.

Londres (PC) Les manufacturiers anglais ont enfin admis que la femme tient par-dessus tout à sa personnalité et qu'on ne saurait lui imposer un type unique de silhouette sans enfreindre, dans le cas d'un grand nombre, les lois de l'élégance.

Cette année, les filles d'Eve qui habillent difficilement les vêtements qu'on a l'habitude d'appeler de confection à cause de leur taille au-dessous de la moyenne, constateront avec bonheur que les couturiers et les dessinateurs ont eu l'heureuse idée de travailler un peu pour elles. Et même si ces femmes peuvent, plus difficilement que leurs soeurs aux mesures parfaites, trouver à bon marché la toilette qui va comme un gant, elles apprendront que la variété des styles ne les confine pas au tailleur moins seyant pour leur petite taille et opteront pour le costume d'une fantaisie sobre, plus en harmonie avec leur silhouette.

Le même problème se pose pour les femmes de cinq pieds et huit et plus — très nombreuses parmi les Anglaises — et les démarches de Mme Helen Gavin ont réussi à obtenir des manufacturiers des robes et des costumes pour cette catégorie spéciale... d'amazones.

La fuite de l'hiver

Sentant le vent tiède proche,
L'hiver, que la peur harcèle,
Lance la dernière grêle
Qui reste dans sa sacoche.

Il a vidé la besace
Où, lorsqu'il vient de Norvège,
Il met ses flocons de neige
Et ses pendillons de glace.

Mais les poches pendent flas-
Il en tire, mal gelées, [ques,
Des débris de giboulées
Dans des restes de bourrasques.

Il s'en retourne à son pôle
Remplir son sac de froidure,
Qu'à la saison âpre et dure,
Il reprendra sur l'épaule.

Et, vieux vagabond morose,
Vieux bourru, semeur de rhu-
mes,
Il reviendra de ses brumes
Aux premiers jours de nivose,

Pour jeter à mains ouvertes,
En sacrant dans ses rafales,
Ses récoltes boréales
Sur nos pauvres plaines vertes.

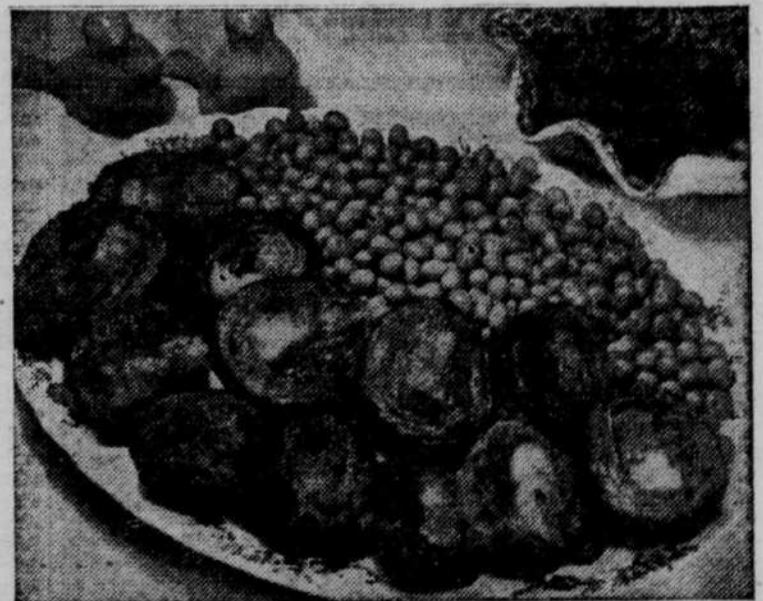
Auguste ANGELLIER

SERVEZ DEMAIN DU STEAK EN SPIRALES

Le steak dans le flanc farci est toujours populaire et attrayant. Essayez une farce au riz et aux pruneaux assaisonnée pour une variation intéressante. Voici une autre manière favorite, du steak dans le flanc en spirales.

- 1 steak dans le flanc (environ 1½ livre)
- 1-3 livre de petit salé
- 1-2 tasse d'eau
- 1 boîte de sauce tomate

Coupez le petit salé en bandes d'environ 1-3 pouce d'épaisseur. Mettez le petit salé au centre du steak dans le flanc et roulez le steak sur le petit salé. Fixez le rouleau avec des aiguilles à volaille ou des brochettes à environ un pouce d'intervalle le long du bord de la viande. Coupez le rouleau entre les aiguilles pour faire des spirales de 1 pouce d'épaisseur. Faites-les revenir des deux côtés dans une grande poêle épaisse. Ajoutez de l'eau. Couvrez et faites cuire à feu doux environ 50 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Mettez dans un plat chaud. Faites chauffer la sauce tomate dans la poêle employée pour la cuisson de la viande. Ou



versez la sauce tomate sur les spirales juste avant de les enlever de la poêle.

VARIATION: Ajoutez deux tasses de légumes mélangés, cuits, congelés ou en boîtes, 15 minutes

avant la fin de la cuisson du steak dans le flanc en spirales. Couvrez et laissez mijoter jusqu'à ce que les légumes et la viande soient cuits. Donne environ 12 spirales ou 6 portions.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



RED SKELTON a été élu Grand chevalier de l'Ordre des mangeurs de beignes, entre des scènes de "Texas Carnival", comédie musicale en Technicolor de la MGM et de "LOVELY TO LOOK AT", son film le plus récent.

LES FILMS DE L'ANNÉE D'APRÈS BOB THOMAS

Hollywood (PA) Il serait sans doute intéressant pour nos lecteurs qui suivent régulièrement les articles de Bob Thomas, journaliste assez bien connu de la capitale du film, de connaître l'avis de ce chroniqueur sur les meilleurs films américains de l'année, sur ceux qui ont le plus de chance d'émouvoir le jury qui annuellement décerne le trophée tant envié, cette glorieuse "Oscar".

Thomas nomme en tout premier lieu "A Place in the Sun", un drame de jeunesse, très sombre. Le film, dirigé par George Stevens, mettait en vedette Shelley Winters, Elizabeth Taylor et Montgomery Clift qui ne s'étaient pas tellement distingués avant ces rôles, mais qui ont joué leurs personnages d'une façon impeccable.

Vient ensuite "The African Queen", qui constitue un divertissement rare, un film d'aventures pour adulte, affranchi des poncifs habituels des films de la jungle. Un grand coup de chapeau également à Humphrey Bogart et à Katharine Hepburn, les vedettes.

Puis c'est "Death of a Salesman", une tragédie poignante, plus encore peut-être qu'à la scène. Il est difficile d'imaginer un autre acteur que Fredric March dans le rôle-titre.

La transposition de la scène à l'écran de "Streetcar Named Desire" est moins heureuse, selon Thomas, que la précédente parce que, dit-il, la caméra est plus statique. Mais la violence du scénario et l'in-

tensité dramatique que les acteurs lui confèrent font de ce film un candidat à la récompense académique.

Au cinéma, "Detective Story", qui fut d'abord un prix Pulitzer derrière les feux de la rampe doit beaucoup à cette première expérience, et il a conservé à l'écran les qualités qu'il avait alors. L'étude des caractères, dans un cadre très limité, à quelque chose d'incisif et de fascinant.

"An American in Paris", en sixième, est la contribution des comédies musicales, la meilleure de l'année. C'est un enchantement auditif et visuel. La fragilité du scénario n'entame en rien sa perfection. Et vive Gene Kelly !

"Decision Before Dawn" utilise la caméra avec une remarquable compréhension. La désagrégation de l'Allemagne frappe tout de suite dans un scénario fidèle et concis. Du beau travail d'Anatole Litvak qui a choisi une distribution allemande.

"Red Badge of Courage" est assuré de vivre aussi longtemps que n'importe quel autre film de 1951. Il possède les qualités qui lui feront sans doute défier les ans à la manière des meilleures réalisations de D. W. Griffith, l'auteur d'"Intolerance" et de "Birth of a Nation", impérissables fresques historiques.

Assez singulièrement, Thomas distingue "The Frogmen" parce qu'il voit dans cette pellicule une réaction contre la formule habituelle des

films de guerre. L'action de ce film, qui se passe sous la mer, est assez passionnante.

Enfin dans la veine des films spectaculaires, le chroniqueur cinématographique signale "Quo Vadis", fastueux, trop même par moment, et "David and Bathsheba", qui possède un air de solennité même s'il n'est pas toujours intéressant.

Et là se termine la liste dressée par Bob Thomas, des films candidats à l'"Oscar", liste que nous demeurons cependant bien libres de modifier selon nos goûts.

RONALD REAGAN SE PLAINT

Hollywood, (PA) "Je crois", déclare Ronald Reagan, président de la guildes des acteurs de cinéma, "que des acteurs seulement devraient être appelés à voter quand il s'a-



git de choisir les gagnants des Oscars. Les autres se laissent facilement influencer par un jeu "brillant". Par exemple, José Ferrer reçut l'Oscar l'an dernier pour son rôle de Cyrano de Bergerac. Je crois sincèrement que Bill Holden a rempli une tâche plus difficile dans "Sunset Boulevard". Il est facile de faire quelque chose de flamboyant quand on a un faux nez, une cape, un chapeau à plume et une épée. Mais Holden n'avait que son complet de ville et ses cheveux ras, ce qui demande plus d'effort.



SHELLEY WINTERS est arrivée à Rome, où l'attendait son fiancé, l'acteur VITTORIO GASSMAN. Après un bref sourire aux journalistes et photographes, VITTORIO s'est emparé de sa bien-aimée à sa descente d'avion, et a faussé compagnie à la foule. (Int. News)

LES AVEUX DE KATHRYN GRAYSON

Hollywood (PA) Avec son nez retroussé, Kathryn Grayson est plus jeune que jamais, depuis qu'elle a obtenu son divorce d'avec son second mari, Johnnie Johnston, et elle fait des projets d'avenir. Son contrat de 12 ans avec la MGM ex-

pirera en janvier 1953 et elle est disposée à en signer un autre, incluant le droit de participer aux programmes de télévision et de faire des tournées de concerts. Avec candeur, elle déclare qu'elle veut faire du concert pour gagner de l'argent et non pour servir l'Art.

Miss Grayson dit qu'elle a toujours aimé les comédies musicales et qu'elle ne manquait pas un spectacle de ce genre. Son père allait la chercher à la sortie du théâtre. Un jour que ses parents étaient en voyage dans la Caroline du Nord, elle s'enfuit avec John Shelton, qu'elle épousa. Ce fut une erreur qu'elle regretta, mais pas assez pour ne pas succomber ensuite aux charmes de Johnston, qui la rendit aussi malheureuse.

LES VAINQUEURS

New-York — (PA) — Le film "A Place in the Sun" a été choisi comme le meilleur de l'année 1951 par le National Board of Review of Motion Pictures. Ce comité a décerné la palme à Jan Sterling pour son jeu dans "The Big Carnival", ce qui lui donne le titre de meilleure actrice de l'année, et à Richard Basehart, pour son rôle dans "Fourteen Hours", qui en fait le meilleur acteur de l'année.

"A Place in the Sun" est la version, filmée par la Paramount, de l'oeuvre de Theodore Dreiser intitulée "An American Tragedy", et elle fut dirigée par Georges Stevens.

Le film japonais "Rashomon", produit par RKO, a été choisi comme la meilleure production étrangère, et Akira Kurosawa comme le meilleur directeur, pour ce même film.

"QUO VADIS"

Ce super-film en Technicolor de la MGM est le plus spectaculaire depuis "Ben-Hur" et "Intolerance", mais on constate que Cecil B. DeMille n'en était pas le directeur. En effet, cette épopée des débuts de l'ère chrétienne ne contient pas l'élément excitant que sait introduire DeMille dans ses productions. Mais le film tire sa valeur de ses acteurs très compétents et d'un scénario bien écrit.

Robert Taylor dans le rôle du soldat romain, et Deborah Kerr dans celui de la servante chrétienne, sont puissants et convaincants. Des longueurs, comme l'insistance sur les tortures des chrétiens dans le cirque, alourdissent le spectacle.



DENISE DARCEL, à gauche, souhaite la bienvenue à sa vieille mère, madame ALLIBLICARD, à son arrivée à New-YORK à bord du Queen Elizabeth. La sœur de DENISE, HELENE FRANÇOIS, est à droite. (Int. News)



MONA FREEMAN, qui semble tel exemple de tous soucis, après avoir terminé "BRANDED" avec A. LADD, a dit bonjour aux studios Paramount tout récemment, alléguant qu'elle est fatiguée de jouer à la fillette, alors qu'elle est mère d'une enfant de 4 ans. Plusieurs studios lui ont fait des offres, entre autres la MGM.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

FERNANDEL DEVENU MOINE A PRIS PENSION A "L'AUBERGE ROUGE"

Avec l'Auberge rouge, c'est l'équipe du Diable au Corps qui se trouve à nouveau réunie : Claude Autant-Lara, réalisateur ; assez dire que l'Auberge rouge ne peut guère être qu'une oeuvre très réussie. D'autant que le genre même du film s'y prête : un genre assez nouveau, d'ailleurs, ni drame, ni comédie, mais qui participe de l'un et

de l'autre ; un drame qui se déroule dans une atmosphère de comédie en somme. La double personnalité de Fernandel s'adapte avec facilité à une telle complexité ; Fernandel fait rire, mais il sait aussi faire pleurer. Qu'on se souvienne, entre autres, d'Angèle ou de Regain. En moine héroï-comique, plongé dans un drame horrible et qui ne sait

comment en sortir, il est, cette fois encore, inégalable.

Le couple des aubergistes assassins, c'est Françoise Rosay, au jeu admirablement nuancé, et Carette, qui campe à merveille une sinistre crapule. Marie-Claire Olivia et Didier d'Yd prêtent la candeur et la séduction de leur jeunesse à Mathilde et à Janou. Luc Germain est le colossal Fétiche, massacreur épris de musique. Quant aux voyageurs, qui montrent tous beaucoup de talent, ce sont Nane Germon, Andrée Violla, Grégoire Aslan, Caussimon, Jacques Charron et Dalbert.

De Fernandel nous venons de voir "Meurtre" et "Casimir" qui nous ont montré la gamme tragique et comique de cet interprète. Mais ici c'est autre chose de nouveau et le comédien réussit à demeurer à mi-chemin entre les deux extrêmes ce qui n'est pas aussi facile qu'on peut le croire. L'écueil du rôle était de ne pas verser dans l'irrévérence et de ne pas faire du moine un personnage ridicule. Le tact du comédien a été mis à l'épreuve et il a gagné la difficile partie.

F. VILLARD RACONTE

J'ai eu une année chargée. Deux films que j'avais tournés cette saison sortent. "Les Amants de Bras-mort", mis en scène par Marcel Pagnier, et "La Belle Image", de Claude Heymann. Je viens de terminer "Le Garçon sauvage", avec Jean Delannoy, où j'ai eu pour partenaire Madeleine Robinson. Je vais commencer, sous la direction de Raymond Bernard, "Le Cap de l'Espérance". J'y serai un ancien avocat qui a mal tourné. Edwige Feuillère, qui sera la propriétaire d'un bar, tombera amoureuse de moi. Cela m'indiffère, car j'en aimerais une autre. Après "Le Cap de l'Espérance", j'ai beaucoup de projets, mais vous attendrez que tout cela soit signé avant que j'en parle.



JEAN MARAIS nous dit : "Je vais être Nez de Cuir, le héros du roman de La Varende. Je serai obligé de porter un masque, car l'histoire veut que j'aie perdu mon nez à la guerre. Je précise. "NEZ DE CUIR" est un film qui se passe au siècle dernier. Malgré cet accident physique, je tombe tous les coeurs. Je vis solitaire dans un château et je sors la nuit à cheval. Il y aura ce film beaucoup de galopades.



GEORGES GUETARY a fait un séjour de quelques mois à Hollywood où l'on sait qu'il a joué dans le film en Technicolor de la MGM, "AN AMERICAN IN PARIS". Il est retourné en Europe enchanté des Américains, mais nous espérons tous qu'il tournera des films français, qui conviennent mieux à son genre que les productions hollywoodiennes.

UNE VEDETTE QUI NE SE PREND PAS AU SÉRIEUX

Elle habite avec son mari un appartement au cinquième étage d'un immeuble non loin de la place des Ternes. Tout est clair chez elle et son salon est particulièrement lumineux. Il donne par deux grandes baies sur un large balcon et les murs, sans papier peint, sont presque incolores, un blanc mêlé à du vert léger créant à la fois une impression d'évasion et d'intimité, un climat riant et immatériel. La décoration est signée Blanchette Brunoy et elle reflète la personnalité de son auteur, charmante, joyeuse, artiste.

Ses amis voient rarement Blanchette en colère et on ignore même si cela lui arrive tant elle est constamment gaie, enjouée, tant elle met de bonne grâce à répondre aux questions même indiscrettes ou embarrassantes et vraiment, ce ne semble pas là une "attitude de vedette".

Blanchette Bilhaud est née un 5 octobre et exprime son prénom qui lui vient de la marraine, l'actrice Blanche Albane, la femme de Georges Duhamel. Quelques semaines après sa naissance, la voilà chez ses grands-parents en Normandie, à Saint-Cyr, près d'Elbeuf. Elle s'amuse dans le petit jardin qui entoure la vieille maison normande et raffole de lait et de crème. Bientôt elle rejoint ses parents dans les Vosges où son père est médecin à Corcieux, petit village près de Gérardmer. Elle y goûte la poésie sauvage et pleine de couleurs du paysage, elle grandit robuste entre ses parents qui l'adorent. L'hi-

ver elle part toute la journée avec sa sœur. Au printemps elle revient les bras chargés de crocus ou de narcisses.

Elle ne va à l'école du village que plus tard. Elle s'attarde dans une scierie des environs qui embaume la sciure de bois fraîche et c'est là qu'elle a pris son penchant pour les meubles en bois blanc. Elle veut alors être menuisière... Elle accepte sans murmurer d'aller au collège, préfère le dessin et la gymnastique au latin. Enfin c'est le départ pour la capitale.

A Paris, on habite près du Panthéon. Blanchette y apprend la danse tout en poursuivant ses études et pense très peu de temps à la médecine. Paris pour l'adolescente c'est également Valmondois où elle va passer ses vacances et d'autres jours, car elle aime bien son parrain Georges Duhamel. Elle lit "Poussière", de Rosamond Leehman qui devient son livre de chevet avec "Le Grand Meaulne". Pour se distraire, on monte des pièces de Théâtre à la représentation desquelles assistent Georges Duhamel, Blanche Albane et leurs amis. On présente "Le Songe d'une nuit d'été", "L'Arlequin poli par l'amour". Et oui, c'est là qu'a débuté Blanchette applaudie par la grande Colette, par Léon Bernard, Georges Huisman.

C'est Bernard qui lui suggère le Conservatoire. La jeune fille est reçue. Et elle apprend un jour que le Théâtre de l'Œuvre recherche une interprète n'ayant pas encore de métier, pour "Nationale 6" de

Jean-Jacques Bernard. On lui confie le rôle de Francine qui attire l'attention de la critique.

On est en 1936. A l'issue d'une représentation Blanchette rencontre le fameux impresario Betty Stern. Ce sont alors les véritables débuts à Berlin dans "La peau d'un autre", d'André Lefaur. A peine rentrée, elle part pour Londres où elle tourne "La chaste Suzanne", avec Henry Garat et Meg Lemonnier. Puis c'est à Paris, "Claudine à l'école", d'après le célèbre roman de Colette, mise en scène de Serge de Poligny ; vedettes : Max Dearly et Pierre Brasseur.

1937, première année cinématographique : trois films. Et depuis ce temps, Blanchette Brunoy a conservé le même rythme avec un total de quarante films. Ce sont entre autres "La bête humaine", "Altitude 3.200", "Quartier Latin", "Cavalcade d'amour", "L'empreinte du Dieu", "Goupi mains rouges", "Le voyageur sans bagages", "Le café du cadran", "La Maternelle", "Vient de paraître", "La Marie du Port".

Telle est donc Blanchette Brunoy, grande comédienne au talent électif, jeune femme simple et vivante, vedette qui ne se prend pas pour telle dans la vie privée où elle est heureuse d'être Mme Robert Hommet, adorant les voyages, son intérieur, les sports "agréables" autant que les arts, laissant à son passé l'escrime, préférant maintenant sculpter des bougies, touchant un peu de peinture, et ayant un faible pour la bonne cuisine.



GINETTE LECLERC. "De toutes les vedettes françaises, c'est elle qui meurt le plus. Il n'est pratiquement pas un film où elle n'ait une "fin" plus ou moins violente, soit par le revolver, la noyade, l'écrasement. Elle a été étranglée, égorgée, poignardée, dynamitée, mais, comme elle le fait remarquer avec humour, jamais empoisonnée. La liste de ses films est déjà longue, puisque LES AVENTURIERS DE L'AIR est le 71e qu'elle interprète. Rappelons quelques-uns de ses succès : LA DAME DE CHEZ MAXIM'S, TRICOCHÉ ET CACOLET, LE RUISSEAU, PRISON SANS BARREAUX, METROPOLITAIN, et personne ne peut oublier son étonnante création dans LA FEMME DU BOULANGER, où elle fut, sous la direction de Marcel Pagnol, la partenaire de Raimu. Ensuite, ce fut L'EMPREINTE DU DIEU, LOUISE, d'après l'opéra de Gustave Charpentier, LE BRISEUR DE CHAINES, CE N'EST PAS MOI, FIEVRES, LE CHANT DE L'EXILE, LA GRANDE MARNIELE, LE VAL D'ENFER, et le fameux CORBEAU. Elle a tourné dernièrement NUIT SANS FIN, UNE BELLE GARÇON, HALTE POLICE, CELLE QUE J'AIME, L'AUBERGE DU PECHE, MILLIONNAIRE D'UN JOUR. Les rôles qui lui sont dévolus sont presque toujours ceux d'une femme en conflit avec la morale, d'une "hors la loi". Ginette Leclerc a le "feu sacré" et ne peut vivre loin des studios ou de la scène.



En marge des SPORTS

par *Emile St-Goddard*

Les courses de chiens

82

LES "MUSHERS" INTÉRESSENT TOUJOURS

Le derby international de Québec contremandé — Reprise l'an prochain — Ce derby a toute une histoire — Renommée des conducteurs locaux — Exploits d'Emile St-Goddard — Jeunesse et beauté.

Un léger tourbillon de neige, puis on distingue au loin un petit point qui glisse à bonne allure sur la route. Un cri retentit, puis deux, puis trois. La clameur augmente et des remous se produisent dans la foule qui forme haie serrée près de la ligne d'arrivée. On veut voir le plus avantageusement possible l'entrée toujours sensationnelle des "mushers" qui ont bravé le froid et les vents et qui toucheront bientôt à la victoire. Ce sont de telles scènes que l'on aurait revues au cours de la récente semaine, alors qu'on devait faire revivre l'important derby de chiens connu sous le nom de "Eastern International Dog Sled Derby", qui eut ses heures de grande popularité pendant une quinzaine d'années, durant la période de 1922 à 1939. Des événements incontrôlables, dont la mort du roi George VI, ont forcé à regret les organisateurs à remettre la reprise de cette classique à 1953.

Depuis cette époque, qui se termina au début de la dernière guerre, les "mushers" n'ont pas perdu leur temps et la plupart ont continué à participer à des épreuves moins importantes peut-être, et sur de plus courtes distances, mais non moins chaudièrement disputées.

C'est ainsi que dans le derby international de Québec, l'an prochain, nous reverrons quelques anciens, mais aussi de plus jeunes, qui lutteront d'ardeur avec les plus expérimentés. Pour vaincre, ces jeunes auront l'ambition et l'énergie, pendant que les principaux facteurs de succès chez les plus âgés seront l'expérience et l'endurance.

Déjà l'on avait mis sur pied toute une organisation pour présenter cet événement sportif si populaire et le Comité du Carnaval avait même recueilli plusieurs souscriptions. L'animateur du projet, M. Louis Paré, directeur de l'Office Municipal du Tourisme, nous informait également, il y a à peine quelques jours, que l'on avait commencé à monter un programme souvenir et que tout marchait rondement, lorsque la remise de la classique annuelle d'Ottawa, vint contrecarrer les projets locaux, au point de forcer les organisateurs à tout annuler. "Toutefois les efforts déployés ne seront pas perdus, puisque nous nous reprendrons dès l'an prochain", de nous dire M. Paré, en guise de conclusion.

La remise de cette intéressante course est un malheureux contretemps, car on dit partout que la présentation de ce derby international devait en quelque sorte être le premier pas pour "ressusciter" les

grands carnivals d'autrefois, qui attiraient tant de touristes en notre ville, il y a un quart de siècle et dont le derby était l'un des principaux événements sportifs. Ce sera donc l'an prochain la 18e reprise de cette classique, qui fut présentée pour la première fois à Berlin, New Hampshire, en 1922. Par la suite ce derby fut organisé à Québec, qui reverra cette classique pour la 17e fois de son histoire. La dernière course avait été présentée en 1939, et remportée par Emile Martel, de Loretteville. Voir le tableau des champions dans cette page.

Les favoris

Au moment où paraîtront ces lignes, les meilleurs conducteurs auront déjà participé au grand "Federal Sweepstakes" d'Ottawa. Malheureusement, nous ne connaissons pas encore les résultats de cette épreuve, mais nous pouvons tout de même dire que parmi les favoris se trouvent Ovide Carrier, Wilfrid Lepine et Emile Martel, conducteurs

APRES LA VICTOIRE



On voit ici WILFRID LEPINE, l'un des participants du derby Federal Sweepstakes, photographié avec le trophée Château Laurier, qu'il a remporté à Ottawa, tout récemment. A gauche, le Dr W.-ROBERT BALLARD, de Toronto, le mécène qui commandite les "sweepstakes" organisés dans la capitale fédérale. Le conducteur Lepine représentait de nouveaux le Club de Courses sous Harnais de Québec, lors du récent derby.

EXPLOIT REMARQUABLE

Frank G. MENKE, chroniqueur sportif de renom, publie dans son "Encyclopédia of Sports", les détails suivants sur la randonnée extraordinaire en traîneau à chiens accomplie par Mlle Mary Joyce. Parti de son chalet de chasse, à Taku, à 39 milles au sud de Juneau, Alaska, le 20 décembre 1935, elle arrivait à Fairbanks le 26 mars 1936, soit 96 jours plus tard. Au cours de ce long voyage, elle dut subir des froids de plus de cinquante degrés et affronter de nombreux "blizzards", tourmentes de neige caractéristiques de ces régions. Mlle Joyce, qui avait alors 27 ans, fut aidée par trois guides indiens dans les parties les plus difficiles de ce long trajet de 1000 milles.

de notre région dont l'expérience, l'endurance et les excellents atteleages qu'ils dirigent en font de redoutables adversaires.

Dans le passé ces trois "mushers" ont réussi des exploits dont la trop longue histoire ne peut être racontée ici. Nous croyons que les trois fameux conducteurs seront à surveiller étroitement par les autres compétiteurs, si ces derniers veulent remporter la palme.

Un peu d'histoire

C'est en 1922 que le premier derby international de l'est fut couru, sur une distance de 123 milles. Il fut présenté à Berlin, N. H. et remporté par Arthur Walden, de Wonalancet, dans le même état. Puis, le tout fut "transporté" à Québec, dès l'année suivante, et c'est Jean LeBel, un ancien éclaireur du Royal 22e, qui triompha. Le départ avait alors lieu au Manège Militaire, pour se terminer sur le chemin St-Louis, aux abords de l'avenue des Erables, après une randonnée à travers les villages environnants. Par la suite, on changea fréquemment le point de départ. Ce fut tour à tour le Parc de l'Exposition, le Pont Drouin, et l'avenue Boisclair, mais la plupart du temps l'arrivée se faisait sur le chemin St-Louis.

Six fois vainqueur

Le fameux derby n'a été remporté que par dix "mushers" différents, vu la remarquable performance de Emile St-Goddard, du Pas, Manitoba, décédé il y a quelques années, qui remporta la classique six fois, dont trois victoires consécutives — 1930-31-32, sous les couleurs du Tavern Club, de Cleveland. Deux autres conducteurs seulement ont remporté la classique deux fois. Ce sont Emile Martel — 120 milles en 1934 et 90 milles en 1939 — puis Roland Morneau, qui gagna deux fois consécutives, en 1937 et 1938, sur la distance de 90 milles, adoptée en 1936. Pour les noms des autres vainqueurs, nous référons nos lecteurs au tableau que nous avons préparé et qui est publié dans cette page.

Chez les dix vainqueurs différents, quatre seulement ont remporté les trois épreuves d'une même course. Ce sont : Jean LeBel (1923), Earl Brydges (1924), Emile St-Goddard (1941) et Ovide Carrier (1936).

Ajoutons ici que souvent la marge du vainqueur, pour le temps total, était bien mince. Ainsi, l'on a vu St-Goddard devancer Shorty Rus-sick, en 1932, par seulement deux minutes et 30 secondes, sur la distance d'environ 120 milles.

Jeunesse et... beauté

Nous avons coiffé notre paragraphe d'un titre un peu étrange. Il le fallait bien, pour vous dire qu'en 1926, Paddy Nolan, musher de 13 ans, faisait excellente figure sous les couleurs de la Perfection Corset. Puis, en 1928, nous voyons pour une première fois une femme participer à l'épreuve, alors que Mme E.-P. Ricker conduisit son propre attelage de chiens malamutes sibériens, abandonnant après deux dures étapes.

Que de choses nous pourrions

RECORD MONDIAL

Suivant le "All Sports Record Book", de Frank G. Menke, c'est Bill Grayson qui détient le record du monde dans le derby Hudson, couru au Pas, Manitoba. Il couvrit la distance de 200 milles en 24 heures 51 minutes, lors de la cinquième reprise de cette fameuse course en 1922, soit une moyenne de 7,455 minutes au mille, ou environ 8½ milles à l'heure.

ENCORE SUR LA BRECHE



Déjà vainqueur à Québec et à Ottawa, le vétéran EMILE MARTEL, de Loretteville, est toujours l'un des favoris. Il est ici photographié avec l'un des trophées qu'il a remportés à Ottawa, l'an dernier, en se classant premier.

CHAMPIONS "MUSHERS" D'AUTREFOIS

Le tableau qui suit donne la liste des gagnants des grands dog-derbies internationaux de l'Est — Eastern International Dog Sled Derby. L'année est d'abord mentionnée, la distance, puis vient le nom du vainqueur, celui de l'équipe, et le temps total de la course. Tous les derbies ont été courus à Québec, sauf celui de 1922 qui a été présenté à Berlin, N.-H. Voici le sommaire de chaque classique annuelle.

Année	Milles	Vainqueur	Nom de l'équipe	Temps
1922	123	Arthur Walden	Walden	15:36:00
1923	123	Jean LeBel	Brown Corporation	7:50:15
1924	123	Earl Brydges	Ontario Paper	18:44:15
1925	123	Emile St-Goddard	Franquelin Lumber	12:49:45
1926	123	Frank Dupuis	MacKay Co. Ltd.	12:32:10
1926	123	Emile St-Goddard	Ontario Paper	11:37:35
1926	123	Emile St-Goddard	Ontario Paper	11:14:17
1929	123	Leonard Sepalla	Brown Corporation	11:06:33
1930	120	Emile St-Goddard	Cleveland Tavern Club	11:01:27
1931	120	Emile St-Goddard	Cleveland Tavern Club	12:03:30
1932	120	Emile St-Goddard	Cleveland Tavern Club	7:02:01
1933—Derby provincial de 60 m., gagné par Almanzor Hardy en 4:43:47				
1934	120	Emile Martel	Morisset & Fils	11:17:22
1935	120	Harry Wheeler	Gray Rocks Inn	10:41:52
1936	90	Ovide Carrier	Cie Paquet	6:40:42
1937	90	Roland Morneau	Kaine & Robinson	6:34:56
1938	90	Roland Morneau	Kaine & Robinson	6:49:07
1939	90	Emile Martel	J.-B. Renaud	7:36:32

Au tableau, nous avons indiqué les distances comme approximatives, parce que suivant nos courses de renseignements ce détail diffère de quelques milles, suivant l'informateur. Toutefois, les chiffres que nous avons mentionnés sont assez précis. La manque d'uniformité de la distance nous empêche aussi d'établir qui détient réellement le record de ce derby international, et nous laissons aux amateurs le soin de tirer leurs propres conclusions quant aux mérites de chacun des champions annuels.

TOUJOURS EN VEDETTE

Le vétéran OVIDE CARRIER, dont le nom figure chez les champions depuis une vingtaine d'années. Il est ici photographié avec son chien de file Kosko, qu'il caresse après un succès. Tous deux semblent heureux! Le musher Carrier, qui a représenté longtemps la Compagnie Paquet, porte maintenant les couleurs des Etablissements Cotton.



Gibraltar

Bastion de paix

Au-dessus de l'aéroport, à l'extrémité nord du rocher, la falaise s'élève presque verticalement à une altitude de huit cent pieds. Un brouillard effleure les parois du rocher comme le fait voir la photo et s'élève au-delà du sommet par temps chaud. Ce brouillard survient et disparaît avec une rapidité déconcertante.



Ci-dessus, la ville de Gibraltar d'une étendue de deux milles carrés environ et qui a une population d'environ 17,000 âmes. A gauche, des huttes construites pour loger les habitants de Gibraltar qui avaient été évacués lors de la dernière guerre et qui, à leur retour, trouvèrent leurs maisons occupés par des Espagnols. A gauche, en bas, des maisons de rapports construites au lendemain de la dernière guerre pour loger la population de Gibraltar qui avait été évacuée au Maroc pendant le conflit.

ZIG et PUCE

PAR ALAIN SAINT-OGAN



DICK TRACY



Je préfère ne pas parler de cela, Tracy.

Manuel de la PREVENTION du CRIME



Le suspect d'une série de notes d'extorsion s'est fait prendre lorsque chez lui on a secrètement mis dans son encre un produit chimique. On l'a identifié dans des notes écrites plus tard par lui.



Très bien, si tu ne veux pas parler, à ton aise, mais à l'avenir ne t'absente jamais sans le laisser savoir.



Thérèse a passé la nuit à arpenter le plancher. — J'étais inquiet moi aussi. Dis-moi, est-ce au sujet d'une jeune fille ?

A peu près ?



Tout est-il correct ? Tu n'as pas de difficulté ?

Non, je suis très bien.



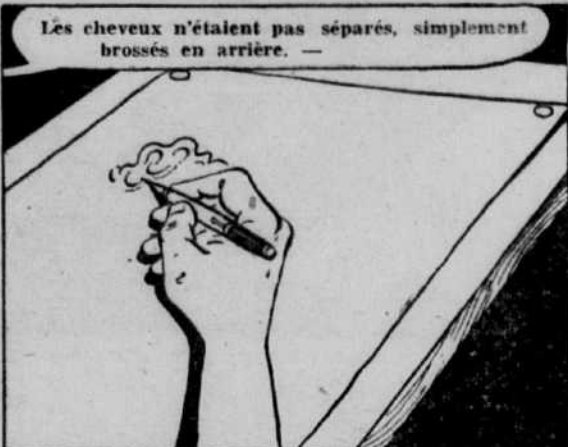
C'est correct. Allons travailler.

Le témoin qui a vu le voleur de compteurs tuer un policier est là-dedans.



Décrivez l'assassin à Julot, et il va le dessiner.

Bien, pour commencer il a les cheveux ondulés.



Les cheveux n'étaient pas séparés, simplement brossés en arrière. —



Mais ta situation ! Tu vas peut-être la perdre et ta mère malade et moi allons mourir de faim.

Quelle différence cela fera-t-il ? Je voudrais nous voir tous morts !



Madone, que dis-tu ?

Et ton frère qui attend de l'argent au magasin de cigares ! Madone que t'est-il arrivé ?



Plusieurs heures plus tard —

Et maintenant, la chemise noire !



C'est un portrait vivant de l'assassin !

Hein ? Non ! Oh, non !



Je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, à la patinoire, mais c'est lui. J'ai dessiné le frère de Madone !

Qu'est-ce qui le prend ?

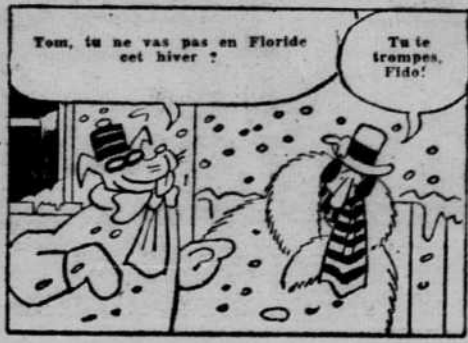


C'est donc pour cela qu'elle n'a pas voulu m'épouser ! Cette nouvelle par radio au comptoir de soussises et hamburger — Je vois tout, maintenant ! Ciel, Madone, tu m'aimes pour tout de bon —

Hé, petit !



TOM et FIDO



Tom, tu ne vas pas en Floride cet hiver ?

Tu te trompes, Fido !

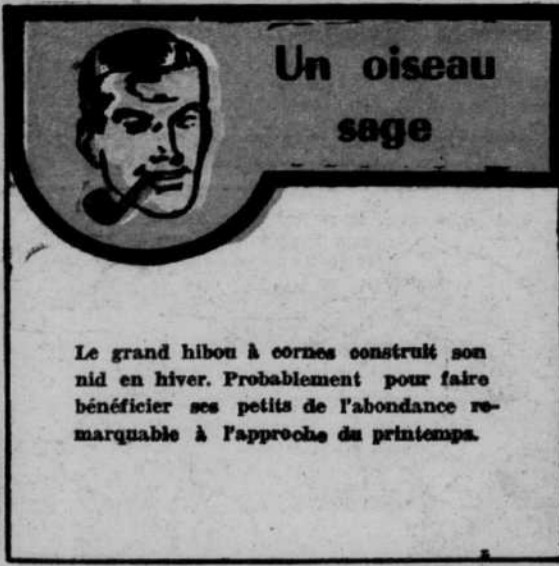


C'est en Californie que je ne vais pas.



C'est en Floride que je ne suis pas allé l'hiver dernier !

RECUEIL
1 222 812
BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE
DE QUÉBEC



(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa)

REÇU LE
1 SEP. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC